

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



SA SAINTETÉ PIE XI
PAPE ITALIANISSIME

Tissage HENRY JOTTIER & C^{IE}

RUE PHILIPPE-DE-CHAMPAGNE, 23, BRUXELLES. — TEL. : 254,01

Trousseau n° 1

6 draps toile de Courtrai ourlets à jours
2.30 × 3.00;
6 taies oreillers assorties;
ou
8 draps toile de Courtrai ourlets à jours
1.80 × 3.00;
4 taies oreillers assorties;
1 superbe nappe damassé fleuri 1.60 × 1.70
avec
6 serviettes assorties;
1 superbe nappe damassé fantaisie 1.60 × 1.70
avec
6 serviettes assorties;
6 essuie éponge extra 1.00 × 0.60;
6 grands essuie toilette damassé toile;
6 grands essuie cuisine pur fil;
12 mouchoirs homme toile;
12 mouchoirs dame batiste de fil double jours.
CONDITIONS: 115 fr. à la réception de la
marchandise et 13 paiements mensuels de
115 francs.

Trousseau n° 2

6 draps toile des Flandres ourlets à jours
2.00 × 2.75;
6 taies oreillers assorties;
1 superbe nappe damassé fleuri 1.40 × 1.50;
avec
6 serviettes assorties;
1 superbe nappe damassé fantaisie 1.40 × 1.70
avec
6 serviettes assorties;
6 essuie éponge extra;
6 grands essuie toilette damassé toile;
6 grands essuie cuisine pur fil;
12 mouchoirs homme;
12 mouchoirs dame.
CONDITIONS: 65 francs à la réception de
la marchandise et 15 paiements de 65 fr.

**GRAND CHOIX DE CREPE DE CHINE
ET DE TOILE DE SOIE AU METRE**

Trousseau de luxe

6 draps 2.40 × 3.00 pur fil de Courtrai 150 m.
jours main;
6 taies assorties;
1 service blanc damassé pur fil 2.20 × 1.60;
12 serviettes assorties;
1 service à thé damassé, fleuri pur fil
2.40 × 1.60;
12 serviettes assorties;
12 essuie éponge qualité extra;
12 essuie toilette damassé toile;
12 essuie cuisine pur fil;
24 mouchoirs dame batiste pur fil;
24 mouchoirs homme pur fil.

CONDITIONS: 330 francs à la réception de
la marchandise et 14 paiements de 330 fr.
par mois.

LINGERIE POUR DAMES,

LUXE ET ORDINAIRE

GRAND CHOIX DE: Couvertures Jacquard
couvre-lits ouatés, couvre-lits en dentelles.

Tapis d'escaliers et d'appartement

Grand choix de carpettes.

SPECIALITES:

Toile écrue. Granité toutes teintés.

Vichy-Toile pour stores.

*CHOIX SUPERBE DE NAPPES
MATELAS ET TRAVERSINS*

Linge pour restaurants.

*SUPERBES MANTEAUX DE FOURRURES
SUR MESURE*

*GRAND CHOIX
DE CHEMISES D'HOMMES ET CRAVATES*

TOUT A CREDIT OU AU COMPTANT AVEC 8 P. C. DE REMISE

On peut changer toutes les combinaisons des différents trousseaux.

Nos magasins sont ouverts de 9 à 12 ... de 2 à 6 heures.

N. B. — Si le client le désire, nous aurons le plaisir de passer et lui soumettrons le « Trousseau Familial »
à vue et sans frais.

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 65, rue de Berlaymont, Bruxelles	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 165.46 et 165.47
	Belgique	45.00	23.00	12.00	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Étranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

SA SAINTETÉ PIE XI

Il est bien difficile de se faire une idée de la personnalité des rois. Si la garde qui veille aux barrières du Louvre ne les défend ni contre la maladie ni contre la mort, elle les défend assez bien contre les indiscretions des psychologues. Ce n'est que longtemps après leur mort qu'entre la flatterie et le pamphlet on peut faire la part de la vérité. Quand il quitta cette vallée de larmes, l'opinion publique belge fut monstrueusement injuste pour Léopold II : elle est en train d'aller trop loin en sens inverse : le feu roi devient labou ; on fait de lui quelqu'un de surhumain, ce qui est toujours un peu inhumain. Pour un pape, c'est bien autre chose. Il est si bien gardé contre la vérité contemporaine par les gardes suisses, les gardes nobles, les camériers, les cardinaux et tous les secrets de l'Eglise, on s'arrange si bien pour colorer sa vie passée qu'on ne sait jamais de son vivant si la soutane blanche du Saint-Père revêt un saint, un grand politique ou un soliveau. De son temps, Pie X passa généralement, même dans les milieux catholiques, pour un assez pauvre homme. On citait un mot probablement apocryphe de Monseigneur Duchêne : « Le Saint-Père conduit la barque de saint Pierre avec une gaffe », et parce qu'il avait été patriarche de Venise, feu la Chronique ne l'appelait que le « vieux gondolier ». Depuis, on s'est aperçu que ce « vieux gondolier », ce simple « curé de campagne » avait une âme charmante et vraiment évangélique, que, comme souvent les grands cœurs qui sont vraiment de grands cœurs, il avait de merveilleuses intuitions et que sa rigueur dogmatique, qui paraissait un peu étroite, était en somme plus sage que l'indulgence et la subtilité que lui auraient conseillées des catholiques trop intelligents. Il apparaît maintenant comme un grand pape promis à la béatification, ce qui est évidemment le bâton de maréchal des papes. Que dira-t-on de Benoît XV ? Il fut le pape de la guerre. Ce qui, avouons-le, le mettait dans une situation impossible. Il paraît jusqu'à présent assez incolore, mais que dira l'histoire ? Enfin, voici Pie XI. Le nom qu'il avait pris pouvait faire croire qu'il reprendrait la tradition d'intransigeance de Pie IX ou la tradition de sainteté de Pie X. Or, voici qu'il vient d'accomplir un acte de pure politique, de détruire d'un trait de plume l'œuvre de

Pie IX et d'infliger le démenti le plus formel à son fameux « Jamais ! ».

???

Quand il fut appelé par la faveur divine et le vote des cardinaux à s'asseoir dans la chaire de saint Pierre, ce Monseigneur Ratti passait pour le candidat des intellectuels. Il avait été bibliothécaire, passait pour fort érudit dans les sciences religieuses et même dans les sciences profanes. D'autre part, comme il était alpiniste à ses moments perdus, il avait la réputation d'avoir de la sympathie pour les sports et pour la vie moderne. Des journalistes bien intentionnés le représentèrent même comme une espèce de pape des boys-scouts catholiques.

Quant à sa politique internationale, elle parut dès l'abord anti-française. Il conserva comme secrétaire d'Etat le fameux cardinal Gasparri qui, recevant un de nos confrères parisiens, lui assurait que la France impie méritait tous les châtiments du Ciel. Cependant un de ses actes les plus importants fut la condamnation de l'Action Française. Cela ne pouvait que faire plaisir au gouvernement de la République et particulièrement à M. Briand qui, après des années, servait de tête de Turc à Léon Daudet, mais cela jetait beaucoup de consciences catholiques françaises dans le désarroi le plus cruel et permettait à une partie du clergé de se livrer à de véritables persécutions contre des catholiques dont le seul crime était de combattre un gouvernement anticlérical.

Alors ! Quoi ? Ce pape allait-il être un pape démocrate ? Cette condamnation de l'Action Française, n'était-ce pas la revanche du Sillon et de son apôtre Marc Sangnier, jadis condamné pour modernisme et démocratie ? Allait-il protéger cette démocratie chrétienne qui commence à jouer un rôle important dans tous les parlements et donne une forme internationale à l'esprit de clocher ? Allait-il protéger ce dom Sturzo, chef du parti « populaire » italien que Mussolini a exilé ? On lui prêtait l'intention de publier une encyclique condamnant « les excès du nationalisme », ce qui eût complété et expliqué la condamnation de l'Action Française, mais ce qui eût impliqué aussi une condamnation du fascisme. Des gens « bien informés »

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants **Sturbelle & Cie**

PRIX AVANTAGEUX

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

*Les Grands
Hôtels Européens*

- Paris . . . HOTEL CLARIDGE
LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS
- Lyon . . . PALACE HOTEL
LE DERNIER CONSTRUIT
- Nice. . . HOTEL NEGRESCO
LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES
- Bruxelles. . PALACE HOTEL
UNIVERSELLEMENT CONNU
- HOTEL ASTORIA
ARISTOCRATIQUE
- Ardenne . . CHATEAU D'ARDENNE
(BELGIQUE) LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE
- Madrid. . . PALACE HOTEL
UNIQUE AU MONDE
- HOTEL RITZ
LE PLUS ARISTOCRATIQUE
- Santander . HOTEL REAL
SITUATION INCOMPARABLE
- St-Sébastien CONTINENTAL PALACE
LE MEILLEUR CLIMAT
- Séville. . . HOTEL ALFONSO XIII
LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

annonçaient gravement que nous verrions bientôt la guerre, non plus entre le Vatican et le Quirinal, mais entre le Vatican et le palais Chigi. Et voilà que tout à coup une nouvelle prodigieuse, incroyable, stupéfiante (voir Mme de Sévigné) éclate comme un coup de tonnerre : la réconciliation de la Maison de Savoie et du Saint-Siège, le règlement définitif de l'insoluble question romaine, le pacte d'alliance et d'amitié entre le fascisme et l'Eglise ! Les radicaux français n'en sont pas encore revenus et cela fait un thème excellent à leurs éternels articles sur le péril réactionnaire.

???

Que l'événement soit d'importance, personne n'y contredira. Les journaux italiens, dans la pompe de leur style, n'hésitent pas à le comparer aux plus grands événements de l'histoire, la victoire du pont Milvius, le couronnement de Charlemagne, la prise de Constantinople par les Turcs. Il peut du moins se comparer au Concordat de 1802 qui, au point de vue catholique, légitima la révolution et l'empire. De même, le traité de Latran et le concordat italien légitiment le fascisme et le règne de Mussolini dont la Maison de Savoie apparaît, une fois de plus, comme l'humble protégée. On voit très bien ce que le Duce y gagne. D'un clergé hésitant et souvent hostile, il se fait un allié sûr, et comme il a eu des vellétés d'entrer en lutte avec lui, il sait ce que valent et son hostilité et son appui. Il faut voir comme des journalistes, naguère encore anticléricaux, revendiquent maintenant pour l'Italie le titre de fille aînée de l'Eglise. Mussolini, qui est vraiment un génie politique, a besoin d'un idéal impérialiste pour justifier les sacrifices qu'il exige de la nation italienne dont il a chauffé à blanc l'amour propre national. Impérialisme militaire ? C'est bien dangereux, encore qu'il n'y renonce pas tout à fait. Impérialisme économique ? Il n'y saurait prétendre. Au reste, les Etats-Unis ne souffrent point de rival dans ce domaine. Impérialisme intellectuel ? La jeune Italie revendique bien la première place parmi les nations latines, mais tout de même, il y a la France dont le rayonnement est encore bien éclatant. Pourquoi l'alliance de l'Eglise ne lui préparerait-elle pas une sorte d'impérialisme religieux ? Jadis la France catholique retira beaucoup d'avantages de son rang de fille aînée de l'Eglise. Il lui convient de vendre ce droit d'aînesse pour le plat de lentilles des principes anticléricaux ; pourquoi l'Italie, débarrassée de la reconnaissance que la Maison de Savoie devait à la franc-maçonnerie, ne reprendrait-elle pas sa place ?

Telle semble bien avoir été la pensée de derrière la tête de Mussolini sans compter la place à prendre en Orient, sous prétexte de patronner des missions à quoi l'on compte bien qu'un pape désormais italianissime donnera la préférence sur ces pauvres missions françaises sans cesse sous la menace de la grande colère d'un M. Daladier quelconque. Mais le pape, dans cette histoire, que gagne-t-il ? Les catholiques de tous les pays admettaient qu'il fût toujours Italien, précisément parce que depuis la protestation de Pie IX, cela n'avait aucun inconvénient, parce qu'on n'avait pas à craindre la main-mise du gouvernement de Rome sur l'Administration centrale des âmes. Mais, maintenant... Les journaux italiens, qui sont plus lyriques qu'adroits, exaltent si bien cette victoire du fascisme que tous les clergés de France, d'Allemagne, d'Autriche, d'Espagne et même d'Amérique ne peuvent faire

autrement que de se demander si le vrai pape ne serait pas Sa Sainteté Impériale Benito Mussolini. Le Saint-Siège avait gagné un incomparable prestige de n'avoir plus qu'une domination spirituelle. Que lui vaudrait d'être un chef d'Etat comme les autres ? Le président de Bosses, cet esprit charmant que l'inexorable M. Fieullien appelle « un joli coco », disait déjà que le gouvernement pontifical était le plus mauvais gouvernement du monde. Est-ce pour se faire surveiller comme la Lithuanie, le Nicaragua et tous les petits Etats qui passent pour peu sérieux que le pape a voulu assurer une illusoire souveraineté ? Mais, que savons-nous ? L'Eglise a su tant de fois transformer ses fautes en succès que, finalement, c'est peut-être Mussolini qui sera le mauvais marchand de cette affaire. Et alors on dira que Pie XI est un grand pape ...

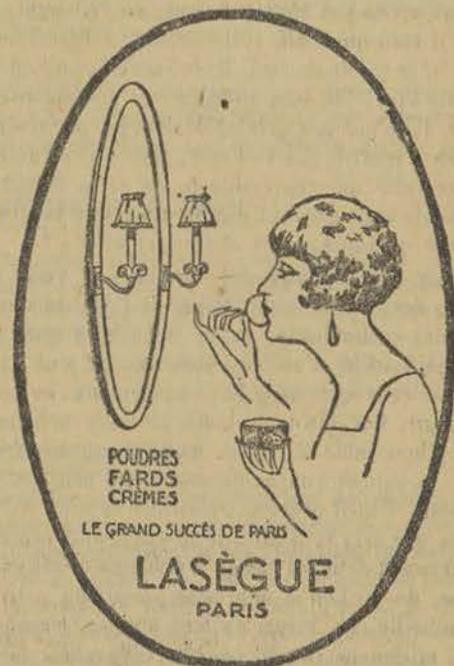
Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



Pour les fines lingeries.

L 108





Le Petit Pain du Jeudi A Monsieur X...

Ambassadeur de Belgique

Nous ne précisons pas, Monsieur l'Ambassadeur, le lieu où Votre Excellence exerce ses hautes fonctions. D'ailleurs, nous ne savons pas si la haute étiquette de votre charge est collée aujourd'hui à la même individualité que celle qui eut la mésaventure que nous allons dire. Les journaux, d'ailleurs, en vous citant parmi les victimes, n'ont pas précisé si c'était de vous ou de votre prédécesseur qu'il était question, et ils ont dit : « Parmi les dupes, il y eut M. le comte de ceci, M. le conseiller d'Etat Machin, le vicomte Untel, M. X..., ambassadeur de Belgique », simplement. Ils n'ont pas précisé davantage, par pudeur sans doute. Mais n'est-il pas suffisant, pour attirer notre attention, que celui qui représente le roi et la Belgique dans une capitale étrangère ait mérité ainsi une vedette, d'ailleurs avec quelques noms connus et autres ?

Il s'agit d'une affaire de cochonnerie. Vous avez été pris dans des cochonneries. Monsieur l'Ambassadeur, Oh ! ce sont des cochonneries où M. Wibó lui-même, à moins que ce gaillard-là n'ait des dons encore plus extraordinaires que ceux que nous lui soupçonnons, ne trouverait pas à rougir. Il s'agit de cochons, de vrais cochons, parmi lesquels l'honorable M. Wibó, nous en sommes bien convaincus, ne concevrait pas de mauvaises pensées. Encore, mauvais ses... faut-il préciser : mauvais au sens Wibó, nous savons ce que cela veut dire. Il ne s'agit pas, évidemment, dans son cas et dans les cas qu'il poursuit de ses excommunications, du cochon à engraisser, mais du petit cochon qui sommeille au cœur de tout homme, c'est-à-dire de M. Wibó lui-même. Or, ici nous ne voyons pas de cochons

intérieurs, mais des cochons largement extérieurs, des verrats, des truies, des porcelets, sauf le respect qu'on doit à Votre Excellence et à M. Wibó lui-même.

Il s'agit, en effet, de cette porcherie qui se qualifia si magnifiquement de française, de façon à ce qu'on ne puisse parler d'elle sans imaginer sur son toit les couleurs bleu, blanc, rouge flottant au vent. Porcherie française ! Encore que l'accouplement de ces mots jure un peu, voilà qui sonne bien ! Une porcherie allemande... Ah ! fi ! nous imaginons de la trichinose, de la ladrerie et nous ne savons quoi encore. Un cochon allemand, ce doit être un cochon à la vingt-cinquième puissance. Mais un cochon français, ah ! le joli cochon, et que sa queue en tire-bouchon s'agite donc gaiment au vent du matin !

Nous estimons donc qu'en se proclamant française, cette porcherie a voulu agiter, dans le cœur de ceux à qui elle s'adressait, des sentiments latins, pro-alliés, etc. La porcherie française, cela s'adressait évidemment aux peuples qui furent solidaires pendant l'effroyable guerre, à tous ceux qui communient avec le génie latin, non seulement à ceux qui font leurs dévotions en se tournant vers la tour Eiffel, mais à tous les gens qui ont du bon goût, qui aiment la bonne cuisine, aux jeunes filles qui p'eurent en lisant Musset, aux hommes mûrs qui ont pratiqué Victor Hugo, aux philosophes qui lisent Bergson, aux militaires qui apprécient la science de Joffre, aux diplomates qui vénèrent Richelieu et Talleyrand.

Vous étiez tout indiqué parmi ces gens-là et vous avez souscrit aux porcheries françaises. L'affaire — comme on dit — tourna mal. Elle a son dénouement en police correctionnelle, et vous êtes là, Monsieur l'ambassadeur, ou, plutôt, vous n'y êtes pas ; mais votre nom honorable est évoqué dans ce milieu fétide. Tout comme les autres plaignants, vous avez préféré ne pas vous montrer. Cette affaire a fait rire la galerie, car elle rit toujours, cette garce de galerie, devant les dupes. Jacques Bonhomme, qui se fait si souvent berner, adore que les autres soient bernés, surtout s'ils ont au derrière des basquess brodées et, sur la tête, un chapeau à plumes.

C'est, en effet, une consolation pour les petits, de voir que les grands écopent à leur tour. On leur dit toujours, à ces pauvres diables : « Comment avez-vous été assez bêtes pour vous laisser berner par ce prospectus ? » Ils peuvent répondre : « Monsieur l'Ambassadeur, qui doit tout de même être plus malin que nous, a bien été berné, lui ! »

Et que si alors on se tourne vers vous, Monsieur, pour demander à Votre Excellence ce qui l'a ébloui en cette aventure, vous pourrez toujours vous en tirer d'une façon magnifique en disant : « C'est le mot France, Monsieur le juge, Messieurs les citoyens ; c'est le mot France qui m'a ébloui. La porcherie française, c'était toujours la France, et j'estime que vous me devez, non seulement de la sympathie, mais de la reconnaissance pour avoir marché à ce nom de France comme au son du tambour. Messieurs, à bas la porcherie ! mais vive la France ! ».

Nos ABONNES BELGES changeant de domicile doivent en informer directement l'Administration Postale, qui nous avertit.

Nous les prions d'ECRIRE, à cette fin, AU PERCEPTEUR DES POSTES de la localité qu'ils abandonnent, — une lettre NON AFFRANCHIE, portant la suscription : SERVICE DES ABONNEMENTS POSTAUX.



Calomnie allemande

et inconvenances hollandaises

Les Boches — cette fois il faut bien dire les Boches — avec le concours de leurs bons amis et vieux complices les pangermanistes de Hollande, viennent de forger une nouvelle calomnie contre la Belgique. On a vu le prétendu traité secret entre la Belgique, la France et... l'Angleterre publié par l'*Utrechtsche Dagblad*.

C'est tellement idiot que tout homme de bon sens se contenterait de hausser les épaules.

N'empêche que toute la presse allemande, qui a tout l'air d'avoir été alertée dès la veille — car on ne fera croire à personne que tous les journalistes allemands se jettent tous les matins sur un journal hollandais « confidentiel » et paraissant à Utrecht — prend cette histoire comme parole d'évangile et déclare, avec une indignation fort bien jouée, que c'en est fait de la politique de Locarno.

Mais il y a mieux : les ministres de Hollande à Bruxelles et à Paris ont été chargés par leur gouvernement de demander aux gouvernements belge et français, si l'histoire de ce traité secret et ses termes étaient exacts.

Ceci est de la dernière inconvenance et notre ministre des Affaires étrangères a dû être tenté de répondre à cette insolence sur le ton qui convient. Que dirait-on, en Hollande, si, lorsque nous aurions annoncé que la Reine Wilhelmine et son gracieux époux sont engagés pour un numéro de danse dans un music-hall de Montmartre, le gouvernement du Roi envoyait son ministre plénipotentiaire de mander à la hâte si l'information est exacte ? (1)

DU PAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups,
Toutes les nouveautés sont arrivées.

Gaston, chemisier, 33, Boulevard Botanique

Sa bonneterie de luxe, son bas Gaston.

M. Francqui et les journalistes

Les journalistes belges de Paris, que notre ami de Gobart préside avec activité et magnificence, ont offert à déjeuner aux experts belges. On n'était pas très nombreux, de sorte que ce fut une charmante réunion. Il y avait M. Francqui, flanqué de son adjoint Gutt; notre ambassadeur, flanqué du vicomte Obert de Thiesies, le plus aimable des conseillers d'ambassade, plus une vingtaine de confrères. Francqui, qui se méfie à bon droit de l'éloquence des banquets et qui n'a rien de la solennité vide de l'homme d'Etat professionnel, avait spécifié qu'il n'y aurait pas de discours.

Cependant de Gobart ne résista pas, sous couleur de boire à sa santé, au plaisir de lui dire, en confidence, qu'il savait parfaitement tout, ou presque tout ce que le dit

Francqui... n'avait dit à personne sur la marche de la conférence. Peut-être de Gobart espérait-il vaguement que notre expert en chef, vexé ou content, réagirait et répondrait quelque chose. Mais M. Francqui n'a pas de nerfs ou, s'il en a, il sait les dominer. Il opposa au petit laïus de de Gobart un silence massif, mais son petit œil noir, cet œil qui, comme dit Balzac, « plombe les imbéciles » — bien entendu nous ne disons pas cela pour de Gobart qui n'était pas plombé du tout — se mit à briller d'un éclat particulier. Et l'ambassadeur s'empressa de rompre les chiens en prononçant, avec sa courtoisie coutumière, quelques paroles diplomatiques et cordiales.

Avant de vendre ou d'acheter des BIJOUX, adressez-vous à l'expert joaillier DURAY, 44, rue de la Bourse, Bruxelles.

Pour 8,875 francs...

au comptant et douze mensualités de 2,375 francs, vous deviendrez propriétaire d'une confortable conduite intérieure CITROEN C4 dernier type. Demandez essai aux Etabl. Arthur Aronstein, avenue Louise, 14, et 567, chaussée de Waterloo. — Tél. 456.77 et 414.68.

En Espagne

Décidément, les choses ne vont plus bien du tout en Espagne. On nous a bien dit officiellement que la conspiration de M. Sanchez Guerra et la sédition militaire qui l'a accompagnée n'avaient aucune importance, les mesures que prend le général Primo de Rivera suffisent à montrer qu'il a eu et qu'il a encore de sérieuses inquiétudes. Les officiers de tous les régiments d'artillerie et les élèves de l'Académie de Ségovie sont renvoyés à la vie civile sans solde et sans le droit de porter l'uniforme. C'est pour le général un singulier moyen de montrer qu'il a confiance dans l'armée.

Serait-ce donc vrai que tout le monde en a assez de la dictature, qu'elle ne se maintient que par la force, par la police et aussi parce qu'on ne sait pas par quoi la remplacer ?

La dictature, c'est quelque fois indispensable ; mais il ne faut pas que ça dure et cela ne peut se maintenir quelque temps que quand, pour l'exercer, on a un homme de génie. Mussolini est peut-être bien un homme de génie, Primo de Rivera certainement pas.

CONNAISSEURS, dégustez au Santos-Bourse-Tavern, 51, rue Aug. Orts, le café vapeur, son pale-ale, le porto maison, le vin blanc sec, Sandwichs exquis.

Le printemps approche

Commandez maintenant vos vêtements demi-saison, vous bénéficiez encore des prix exceptionnels : Costume Veston, sur mesure, à partir de 390 francs ; Pardessus croisé, 350 francs ; Pantalon, 160 francs.

LA COMPAGNIE ANGLAISE
7 à 13, Place de Brouckère, Bruxelles.

La prudence royale

Comme la censure n'empêche tout de même pas les gens de passer la frontière, on commence à savoir d'ailleurs que M. Sanchez Guerra et ses complices militaires ont été bien près de réussir. Il y eut un moment où tous les gens bien informés de Madrid crurent que S. E. le marquis d'Estrella n'avait plus qu'à partir pour une villégiature lointaine. Alphonse XIII absent de sa capitale — on sait

(1) Voir, à la rubrique « Film parlementaire », d'autres commentaires du même sujet.

que ça lui arrive souvent — reçut une dépêche de la reine-mère lui conseillant de rejoindre au plus tôt Madrid. Mais Sa Majesté connaît les difficultés du métier. Il fit la sourde oreille. Qui l'emporterait ? Sanchez ou Primo ? Il faut ajouter que le Roi s'est fortement compromis pour Primo et que le moindre point noir de la situation n'est pas la difficulté qu'il aurait de le lâcher sans honte et sans ridicule. Il y a des Espagnols qui disent que c'est le roi lui-même qui a découvert la couronne.

GRAND HOTEL DU PHARE

263, boulevard Militaire.

Téléphone : 323.63

Salons. — Chauffage Central. — Eaux courantes
Restaurant de 1er ordre

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la
MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

La pseudo censure

Evidemment, dans sa réponse à l'interpellation Piérard, le juriste lettré, spirituel et artiste qu'est Paul Emile Janson était bien obligé de soutenir ses parquets, qui appliquent sans intelligence une loi absurde, mais enfin pour qui la loi est la loi. Il ne pouvait pas causer d'ennuis à son camarade Jaspard, Premier Ministre. Enfin, il est, quoi qu'il fasse, plus ou moins solidaire de ces puissants génies : Carnoy, dit Carnouille, et Baels, le censeur illettré.

Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots...

Il a donc dû répondre à l'interpellation Piérard en déclarant que tout était pour le mieux dans la plus vertueuse et la moins hypocrite des Belges. Comme il est fort éloquent, il s'en est tiré par un petit couplet bien tourné sur la protection qu'on doit à l'enfance ouvrière — évidemment, il était urgent d'empêcher les gosses d'acheter des gravures de Rops à mille francs l'épreuve... Mais, malgré toute l'amitié que nous avons pour lui et tout le respect que nous professons pour son talent, il nous permettra de lui dire que le raisonnement par lequel il prétend — sans grande conviction, nous semble-t-il — que la législation et la procédure en usage respectent l'article 18 de la Constitution ne tient pas debout.

Car, s'il a pu affirmer que jamais aucun parquet n'avait poursuivi la dernière œuvre de Dumur, il a parfaitement reconnu qu'il existe, à l'intervention de certains commissaires de police et de certains fonctionnaires des chemins de fer, des listes noires.

Qu'on les appelle prémonitrices ou comminatoires, elles n'en aboutissent pas moins à frapper d'interdiction la vente de certains livres non condamnés par le jury dont, seuls, ils relèvent — c'est-à-dire à rétablir la censure, donc à créer un régime arbitraire frustrant le citoyen belge des garanties constitutionnelles.

Pourquoi la pudeur officielle, même quand elle est éclairée par celle du docteur Wibos et de ses acolytes, a-t-elle donc une telle peur de la Cour d'assises ?

Votre conduite intérieure n'est pas confortable si elle n'est pourvue du toit coulissant ou Isothermique, construit avec garantie par la carrosserie Jean Georges.

Conseil aux dames

Pourquoi Pas ? l'avoue : être toujours jolie, c'est faire usage de la « Reine des Crèmes » de Lesquendieu.

Voulez-vous

faire de votre fils un homme d'action, trempé pour la lutte et taillé pour le succès ? Confiez-le pour quelques mois à

L'INSTITUT COMMERCIAL MODERNE
21, rue Marq, Bruxelles,

qui en fera un commerçant avisé, un homme d'affaires digne de ce nom, capable de concevoir et d'édifier lui-même une entreprise prospère.

Demandez la brochure gratuite n° 10.

Le wiboïsme en Suisse

Ils ont leur Wibos, aussi, les Suisses. Il s'appelle Lenoir et préside une Association genevoise contre la littérature immorale.

Comme le nôtre, il règne par des interventions occultes auprès des Pouvoirs publics et menace des foudres du Parquet tous ceux qui ne se prêtent pas à ses malades préoccupations.

M. Plissart, bourgmestre d'Etterbeek, s'était refusé, il y a deux ans, à laisser apposer, dans sa chaste commune, des affiches annonçant les représentations de : *Trois jeunes filles nues*.

M. Lenoir est plus sévère encore.

L'année dernière, la Comédie ayant affiché *La Vérité toute nue*, M. Lenoir fit enlever « nue » et le directeur, M. Fournier, dut refaire de nouvelles affiches.

Au début de cette saison, le Casino Théâtre ne put afficher *La petite grue du cinquième*. On lui fit supprimer « grue ».

L'autre semaine, la même maison ayant affiché *Une femme dans un lit*, M. Lenoir et ses partisans, apposèrent des « papillons » sur lesdites affiches en signe de protestation.

Ceci ne manquera pas de stimuler le zèle prohibitionniste de Wibos et Plissart et le temps n'est peut-être pas loin où la Monnaie ne pourra plus afficher *Chanson d'amour*.

Un journal de Genève fait la juste remarque que ces tartufes, continuellement obsédés par l'idée du péché, hantés par le sexe, finissent par être affolés par le mot femme.

Un journaliste français, M. Henri Munier, s'élevant contre cette cagoterie intellectuelle, fait observer que les Wibos suisses ont le droit, puisqu'ils sont « chez eux », de tronquer les titres des pièces de théâtres de Paris et de faire campagne contre les journaux et livres qui leur déplaisent — mais il ajoute, avec raison, que le devoir de la presse française est de protester avec énergie quand ils s'attaquent à ce qui est un côté de l'esprit français — et pas le plus vain — et qu'ils prennent les auteurs français pour ce qu'ils ne sont pas.

Le dépannage « La France » a pris en 1928 une extension formidable et compte pour la saison d'été avoir deux stations de dépannage, une à la mer, l'autre dans les Ardennes.

Ce sera « La France et ses colonies ». Pourquoi pas ?

Notre travail est garanti

de premier ordre. Les vêtements ne sortent de nos ateliers qu'après une vérification minutieuse de notre part.

GREGOIRE, tailleurs, fourreurs, Robes et Manteaux,
29, rue de la Paix, 29 (Tél. 280.79)

Paiement comptant ou avec 8 à 24 mois de compte courant.

André Messenger

André Messenger, qui vient de mourir à Paris, était très répandu à Bruxelles. Il y comptait de nombreux amis et venait très volontiers surveiller les répétitions et conduire les premières de ses pièces dans nos théâtres bruxellois. Il se montrait, vis-à-vis des artistes et des chefs d'orchestre, d'une bienveillance excessive... ou d'une sévérité excessive aussi, quitte à réparer par une bonne parole la peine qu'avait pu causer sa brusquerie.

Il avait débuté, comme chef d'orchestre à Bruxelles, en 1880, à l'Eden que démolit le puritain M. Buls et que dirigeait Comy. C'était un magnifique et joyeux théâtre, où l'on faisait du music-hall, où l'on monta le ballet fameux « Excelsior » et où notre vieil ami Germain, duc de Boscovie, fit représenter une parodie : *Les Maitres zwanzeurs du Treurenberg*, qui n'avait de drôle que le titre et que lui-même, Germain, l'auteur, siffla impitoyablement de son fauteuil, à la première représentation. Messenger avait dans ses cartons deux ballets : *Fleur d'Oranger* et — sauf erreur — *Les Deux Pigeons* ; Comy consentit à les monter et ce fut, pour le musicien, le premier succès ; dès lors, le nom de Messenger s'imposa à l'attention.

Les quotidiens ont rappelé l'œuvre considérable et charmante qu'il laisse ; ce n'est pas à nous d'y insister.

SHERRY ROSSEL

13, avenue Rogier, Bruxelles. — Tél. 52564

Messenger aux « Galeries »

Nous nous souvenons d'une répétition de *Véronique* aux Galeries. Messenger fut émerveillé de l'orchestre que dirigeait Alexis Maubourg ; c'est que cette équipe de musiciens était sélectionnée depuis neuf ou dix ans et ne comportait, pour ainsi dire, que des virtuoses. Aussitôt après l'ouverture, Messenger, debout aux fauteuils, félicita les exécutants et leur chef, très fiers, comme vous pensez, d'une louange venue d'un maître aussi célèbre comme chef d'orchestre que comme compositeur.

— J'espère, Messieurs, leur dit Messenger, au moment où ils allaient attaquer nous ne savons plus quel passage délicat, j'espère obtenir de vous des « piano » merveilleux...

Alors, Maubourg se tourna vers ses hommes et leur dit :

— Sur des ailes d'abeilles, Messieurs... vous m'entendez : sur des ailes d'abeilles !

Et jamais plus admirable « piano » n'enchantait les échos d'une salle de théâtre : lorsque Messenger vint à Bruxelles, l'année dernière, pour diriger, à l'Alhambra, la première de *Monsieur Beaucaire*, il rappela à l'un de nous cette expression du vieux chef roublard, pittoresque et avisé qu'était le père Maubourg...

Messenger parut, à l'Alhambra, fatigué, un peu aigri, mais toujours chef de grand style. Il conduisit *Monsieur Beaucaire* avec une vigueur impressionnante et s'entretint longtemps avec le Roi et la Reine pendant l'entr'acte.

Ce devait être sa dernière visite à Bruxelles.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Gaston, chemisier, 33, Boulevard Botanique

vous annonce qu'il a reçu sa nouvelle collection en tissus pour chemises.

Vérité incontestée

Tout le monde sait qu'on n'achète pas un service en porcelaine de Limoges, à dîner, à café ou autre, sans avoir vu le choix et les prix chez BUSS & Co, 66, rue du Marché-aux-Herbes. Grand magasin au 1er étage.

Autour du traité de Latran

On commence à connaître quelques détails sur les négociations tenues soigneusement secrètes qui ont précédé l'accord du Vatican et de M. Mussolini. Elles furent longues et difficiles. Il y eut, dit-on, environ deux cents entrevues entre le négociateur officieux du Quirinal et le cardinal chargé non moins officieusement des intérêts du Saint-Père. On était entre Italiens. On se talait et on jouait au plus fin. Un jour, impatienté des lenteurs vaticanes, le représentant du Duce, racontait-on, dit au cardinal : « Je ne comprends pas que le Saint-Père hésite tellement à conclure une affaire où, en somme, tous les avantages sont pour lui. Nous lui donnons la bannière du fascisme à déployer en échange de quoi nous l'aïdons à porter la Croix ».

— Oui, répondit le cardinal, mais le Pape vous donne la tiare et vous lui rendez en échange une couronne d'épines.

La précision, l'élégance, la solidité caractérisent les montres vendues par J. MISSIAEN, horloger-fabricant, 63, Marché aux Poulets, Bruxelles. Les meilleures marques suisses Longines, Movado, Sigma, etc.

Les fonds de Quarreux

Un événement à Nonceveur-sur-Amblève.

L'Hôtel de « La Chaudière » est repris par le restaurateur Sauveur, du Café de Paris, à Rochefort. — Ouverture le 16 mars. — Cuisine de tout premier ordre. — Cave renommée. — Téléphone : Aywaille n° 7.

Un mot de d'Annunzio

On demandait à d'Annunzio ce qu'il pensait du traité de Latran.

— Connaissez-vous, dit le poète, cette phrase que Nietzsche, vers la fin de sa vie, prononça un jour dans sa folie ? : « S'il y a un Dieu, comment supporterais-je que ce ne soit pas moi. » Eh bien, nous sommes quatre, en Italie, à ressembler à Nietzsche. Nous sommes quatre, dans tous les cas, à prétendre à la couronne. Il y a le Pape, Mussolini, le Roi et moi. Nous essayons de parvenir par des voies différentes ; le Pape par la diplomatie, Mussolini par la force, moi par le génie et le Roi par... la discrétion.

L'avenir dira quelle est la meilleure méthode.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone : 603.78

Automobilistes

La plus belle voiture qui soit jamais sortie des Usines Buick, la plus solide parmi toutes les voitures américaines, celle dont le succès est retentissant, est indiscutablement le nouveau modèle Buick 1929. N'achetez aucune voiture 6 cylindres de luxe sans l'avoir vue.

Paul-E. Cousin, 2, boul. de Dixmude, Bruxelles.

Les loups en Belgique

La *Nation belge* du 9 février publiait sous ce titre : « Des chasseurs abattent deux loups près de Bomal » les lignes suivantes :

Bastogne, 19 février.

M. Octave H..., de Sclessin lez-Liège, qui est propriétaire d'une chasse à Mormont, près de Bomal (Luxembourg) avait été prévenu par son garde-chasse qu'une bande de sangliers sillonnait les bois.

M. H..., accompagné de ses deux fils, de son gendre et d'un officier, se rendit immédiatement sur les lieux. Après une heure d'attente dans la neige, quelle ne fut pas la surprise des chasseurs de voir deux loups arriver sur eux ! Ils ouvrirent le feu et abattirent l'un des dangereux animaux ; l'autre, légèrement blessé, se jeta, en hurlant, sur l'officier. Les pompiers aussitôt alertés vinrent prendre les premières mesures de précaution, tandis qu'un médecin tentait de rendre la vie aux asphyxiés. Un seul a pu être ranimé.

Mais le lecteur s'apercevait bientôt que ce dernier passage : « Les pompiers aussitôt alertés, etc... » ne lui était tombé sous les yeux que par suite d'une trahison de la mise en page et il reconstituait ainsi la suite du texte :

...Je mordit et mit en lambeaux ses vêtements. Ce n'est qu'après une lutte particulièrement mouvementée qu'on parvint à tuer la bête.

Voilà pour la forme.

Mais le fond est encore plus curieux...

RESTAURANT « LA PAIX »

57, rue de l'Écuier. — Tél. 120.45.

REAL PORT, votre porto de prédilection

Suite au précédent

Nous avons des amis sur les bords de l'Aisne (vous savez : Roche-à-Frênes, La Forge, la route de la Baraque...) et, angoissés de savoir si c'était l'un d'eux qui avait tué les loups, ou avait failli être déchiré par eux, nous nous sommes informé par lettre.

Eh bien ! — beaucoup n'en seront que médiocrement étonnés — il s'agit tout simplement d'une de ces inventions cynégétiques comme on en trouve en pays d'Ardenne, lorsque, bloqué par les neiges dans le village natal, on se réunit, en de longues veillées, autour d'une (ou de plusieurs) vénérables bouteilles de bourgogne.

Le chasseur M. O. H. et ses fils existent, mais les loups n'ont jamais existé. Le vraisemblable paraît souvent vrai et comme chacun, dans les parages de Mormont, sait que le fusil de M. O. H. et celui de ses fils comptent parmi les meilleurs fusils du pays, toute la région avait admis sans peine le massacre dramatique des deux loups. L'histoire a fait le tour de la presse belge et même de la presse française, puisque le *Journal*, de Paris, l'a donnée, sous un titre impressionnant, parmi ses dernières nouvelles.

Quant aux chasseurs de loups... à la manque, c'est par douzaines qu'ils ont reçu des lettres, télégrammes et coups de téléphone, de félicitations, de vœux de prompt rétablissement pour le blessé. Le *Saint-Hubert Club* a même demandé l'autorisation de faire photographier les deux bêtes sauvages.

Aussi l'on peut être sûr que, si jamais, il arrive à deux loups de passer sans méfiance dans les bois de Mormont, leur compte est bon...

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. Eugène Draps, r. de l'Étoile, 155, Uccle.

Gaston, chemisier, 33, boulevard Botanique

Sees nouveautés en pull-over.

Les loups du Roi

À propos de ces deux loups affamés que l'on... n'a pas tués, à Mormont, on rappelait, l'autre jour, entre vieux chasseurs, parlant d'après des témoins disparus, des goûts cynégétiques de Léopold Ier.

Ses exploits de chasseur auraient suffi, même s'il n'eût été le roi, à le rendre fameux à dix lieues autour de Ciergnon. Sa réputation s'étendait jusqu'aux bois de Nassogne et dans les forêts de Freyr et de Saint-Michel. C'est aux environs de la Converserie qu'il tira son premier loup, le 15 février 1844 ; ce coup de fusil eut un long retentissement dans la région ; les vieilles gens de là-bas dirent longtemps : « En l'an que le Roi tira son premier loup... »

Il y eut ripailles à la Converserie le soir de cet événement ; des gratifications importantes démontrèrent loquacement aux gardes toute la satisfaction du maître. Au souper, qui fut largement arrosé — Léopold Ier n'avait point peur d'un rouge-bord — les gardes furent autorisés à y aller de leur petite chanson. L'un d'eux se découvrit soudain le don de poésie ; il rima tant bien que mal ce couplet dont on a gardé, encore aujourd'hui, le souvenir dans le pays ; cela se chante sur l'air du *Bon roi Dagobert* :

Le quinzième de ce mois,
L'illustr' Léopold, notre Roi,
Aperçut un loup
Et, de ses deux coups,
Perça c't'animal
De deux royal's ball's !...
Viv' ce monarq' mill' fois !
Aussi bon tireur que bon roi !

Le barde fut couvert de monnaie sonnante et abreuvé plus généreusement que tous les autres convives.

FROUTÉ, art floral, 20, rue des Colonies, Bruxelles.
Corbeilles pour fiançailles et mariages.

L'Exposition Jules Van de Leene

qui est ouverte en ce moment au Salonnet, se terminera lundi prochain 4 mars. Presque la totalité des œuvres exposées ont trouvé acquéreur. C'est un grand succès dont il convient de féliciter vivement l'artiste.

Le défenseur des sites

On parlait l'autre jour, entre journalistes, de la dévastation dont est menacée l'Ardenne belge par les usines d'électrification. Et, comme quelqu'un faisait remarquer combien il était regrettable que Jean d'Ardenne ne fût plus là pour défendre les sites menacés, un confrère conta cette anecdote sur le vieux rédacteur de la *Chronique* :

« Je me souviens l'avoir rencontré à Rennes, le jour où le Conseil de guerre condamna Dreyfus. La ville était en révolution ; toutes les passions qui fermentaient depuis quatre semaines que durait le procès, éclataient à la minute suprême du prononcé du verdict. On se battait dans les rues et jusque dans les arrière-salles des boutiques ; un orchestre ayant, dans un café, joué la « Marseillaise » sur l'ordre des dreyfusards fut aussitôt renversé de l'estrade par les anti-dreyfusards, piétiné et mis à mal ; des hurlements emplissaient l'air ; des bravos, des sifflets, des « Vive la France ! » et des « A bas Dreyfus ! », des « Vive Dreyfus ! » et des « A bas l'armée ! »...

Brusquement, je m'entends interpellé ; je me retourne et me trouve nez à nez avec Jean d'Ardenne.

- Comment, tu es ici ?
- Depuis ce matin.
- Tu as assisté au jugement ?
- Quel jugement ?
- Mais le jugement de Dreyfus !

— Je me fiche pas mal de Dreyfus ! Ce n'est pas encore fini, cette affaire-là ?? J'arrive du Mont Saint-Michel. Si tu veux, nous irons demain ensemble... Tu verras ce que ces saligauds-là ont imaginé...

— Les dreyfusards ?

— Mais non : la municipalité de Mont Saint-Michel : une digue, mon vieux, une digue !

Il n'y eut pas moyen de le sortir de là.

Ce profond mépris des politiciens, il ne l'affectait pas, il le professait dans son cœur. »

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Un spécialiste

Larcier, horloger d'art, 15 bis, avenue de la Toison-d'Or, met à votre disposition son atelier spécial pour réparations de montres, horloges et pendules.

Bulletin de santé

M. l'abbé Norbert Wallez n'a été atteint, cette semaine, d'aucun accès de *delirium scatologicum tremens*.

Les médecins estiment que, présentement, l'affection fébrile dont souffre l'abbé évolue vers le *delirium musolinicum* — forme dérivée, moins dangereuse que celle qui avait inspiré, il y a trois semaines, des inquiétudes réelles à la Faculté !

Nous enregistrons cette information avec plaisir et adressons à l'abbé nos souhaits chrétiens de prompt et complet rétablissement.

Achetez votre voiture aux

ETABLISSEMENTS COUSIN, CARBON ET PISART,

la garantie qu'ils vous donneront n'est pas illusoire.

Suzanne Diltoer

fait défiler sa collection de robes et manteaux de printemps et d'été du 4 au 9 mars tous les après-midi à 3 heures, rue Lesbroussart, 25 (av. Louise). Tél. 895.84.

Gevaert anecdotique

Ernest Closson vient de publier la conférence qu'il a faite, en décembre dernier, sur Gevaert. Rien de plus amusant à lire. Certes, Closson admire le maître — « plutôt au Ciel, dit-il, que la Belgique nous donnât en ce vingtième siècle seulement une douzaine d'hommes de cette envergure » — mais en l'examinant tour à tour comme musicologue, administrateur du Conservatoire, compositeur et chef d'orchestre, il ne cache pas plus ses défauts, qui étaient grands, que ses qualités — qui étaient plus grandes, peut-être.

Closson montre le souci à nul autre égal que Gevaert avait de la mise au point des concerts qu'il dirigeait :

Une raison de la beauté de ces concerts était l'autorité de Gevaert sur ses musiciens, autorité qu'il était seul à posséder de son temps. Personne ne bronchait aux répétitions et cette discipline se répercutait sur le public lui-même. Quand Gevaert entra dans la salle et que les musiciens se dressaient sur leurs pieds comme un seul homme, un souffle indéfinissable passait sur la foule, où chacun se sentait devenir vaguement coupable... Il avait même dressé le public bruxellois à venir à l'heure.

Gevaert devait aussi avoir tout les atouts dans son jeu, au point de vue de l'exécution. Un jour, on devait exécuter la « Neuvième ». Au dernier moment, le premier basson, M. Boogaerts, adresse au maître une dépêche l'informant de ce que,

subitement souffrant, il lui était impossible de jouer. Gevaert eût pu le faire remplacer. Il n'y songea même pas.

« Le concert n'aura pas lieu... »

Deux heures plus tard, dix-huit cents personnes, dont de nombreux provinciaux, viennent se casser le nez à la porte fermée du Conservatoire, cependant que Gevaert faisait tranquillement sa promenade habituelle, avenue Louise.

...Une autre année, Félicien Durand avait mis à son programme une cantate de Bach (toucher à Bach, vous pensez !). Gevaert me dit avec une amertume contenue :

— Monter en trois répétitions ce que je prépare pendant des mois... Enfin, c'est un innocent. Mais, pour cent francs, je n'irais pas à son concert !...

FROUTE art floral, 20, rue des Colonies Bruxelles. Fleurs sans délai dans le monde entier par l'intermédiaire de huit mille correspondants associés. Serv. garanti.

Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

Suite au précédent

Gevaert, musicologue, préparait ses livres avec le même soin que ses concerts. Le second volume de l'*Histoire de la musique dans l'Antiquité* parut cinq ans après le premier, et deux années séparent les deux volumes du *Traité d'harmonie* :

Ici, Gevaert, note Closson, échappe naturellement au jugement du grand public et ne doit compte qu'aux spécialistes. Comme me le disait un jour M. le chanoine Hoornaert : « Pour bien lire un livre, il faudrait toujours être un peu plus fort que celui qui l'a fait. » Comprendre, c'est égal. Pourtant, c'est ici que se manifesta le mieux cette merveilleuse intelligence, ce génie...

Comme directeur, Gevaert était le parfait tyran :

La discipline, au temps de Gevaert, était terrible au Conservatoire. Il est même certain qu'il vous morigénait parfois sans raison, sous un prétexte quelconque, uniquement pour « remonter la pendule », pour ne pas laisser le monde s'endormir dans une fausse sécurité, le tenir alerte, sur le qui-vive, « à cran ».

Au surplus la roche Tarpéienne ne fut pas aussi près du Capitole qu'elle l'était du Conservatoire. A qui avait cessé de lui plaire, il offrait la ciguë sans ménagement. Quelques témoignages seulement.

Un jour, à une répétition d'orchestre, Duhem, l'ancien professeur de trompette, prédécesseur de l'éminent virtuose M. Goyens, fait un couac. Gevaert lui adresse devant tout le monde une admonestation ironique. Sur quoi Duhem, un peu nerveux :

— Alors, maître, si on ne peut plus faire une faute, j'aime autant m'en aller...

— Je vous prends au mot, Monsieur...

Quelques jours plus tard, Duhem n'était plus professeur au Conservatoire.

Et cette remarque finale donne bien le la (nous sommes avec des musiciens) de l'étude de Closson qui fourmille d'anecdotes pittoresques et vécut :

Il était aussi narquois et sceptique que Tinel était sérieux et convaincu. Ces qualités s'expriment d'une manière frappante dans les bustes — admirables, ceux-là — des deux musiciens qui ornent l'escalier de la salle de concerts du Conservatoire. On n'a jamais soupçonné le Dialogue des morts qui, toutes lumières éteintes, s'échange entre ces deux marbres. Gevaert, élégant et mince, la tête levée et avec son sourire narquois regarde vers son successeur :

— Eh bien ! qu'en dites-vous, de la direction du Conservatoire ?

Et Tinel, tragique et orageux, le beau front baissé sous l'admirable chevelure :

— Oui, je m'en souviendrai, de cette autre vie !...

Docteur en droit. Réhabilitations, naturalisations. De 9 à 6 heures, Nouv. Marché-aux-Grains, Brux. Tél. 290 46

GEORO PORT

13, avenue Rogier, Bruxelles. — Tél. 52564

AU MAROC

Inscrivez-vous pour le merveilleux voyage
organisé par

Pourquoi Pas?

avec le concours de la Cie Cie Transatlantique



Départ de Marseille, le 6 avril

On visitera Alger, Tlemcen, Oudja
Taza, Fez, Volubilis, Moulay Idriss,
Meknès, Rabat, Marrakech et Casa-
blanca.

Retour à Bordeaux, le 23 avril

La saison choisie est la meilleure. Le
printemps est féerique au Maroc.
L'organisation est parfaite; elle dé-
barrasse le touriste du moindre souci.

Le prix fixé est de 6,300 francs français
soit au change de 141 = 8,863 fr. belges

Homards

Beaucoup de tables bourgeoises ont revu, la semaine dernière, les homards : à raison de la gelée anormale, le prix en avait baissé considérablement au Marché aux Poissons ; on s'en procurait à 20 francs le kilo au lieu de 80.

Dans beaucoup de petits ménages, on s'est donc remis à prononcer l'éloge de ces sympathiques coléoptères, comme disait feu De Bruyn, ministre de l'Agriculture et des Beaux-Arts. Si on a plaint le homard de ce qu'une légende, d'ailleurs idiote, l'a doté de poils aux pattes, on s'est plu à le féliciter de fréquenter les restaurants à la mode et les cabinets particuliers.

Et les plaisantins ont retrouvé une série de mots faciles, comme de prétendre qu'on a déjà vu des homards pince-sans-rire mais jamais des homards rire sans pince — et aussi la recette qu'on emploie dans la bonne société pour distinguer un homard avancé d'un homard frais, recette qui établit à l'évidence l'utilité sociale et humanitaire du homard : on fait manger à sa belle-mère la moitié du homard suspect ; si elle n'en meurt pas, on mange l'autre moitié ; si elle en meurt, on jette l'autre moitié dans le bac à ordures, à moins de la réserver à la belle-mère d'un ami, afin de s'assurer l'éternelle reconnaissance de celui-ci.

Et autres joyeux propos et gais devis...

Pas d'ennui en confiant vos dédouanements à la C^{ie} ARDENNAISE. Minimum de temps. Maximum de sécurité. — Tél. 649.80.

Les Etablissements Inglis, Bruxelles

se recommandent pour la fourniture de tous articles de réclame.

Combien sont-ils ?

Un erratum, signé Ch. B. W., dans le vingtième siècle du 19 février :

Les statistiques relatives aux divorces et aux mariages, telles qu'elles ont paru dans ma dernière chronique, étaient admirables de confusion. De plus, des coquilles malencontreuses ont dû empêcher le lecteur — fût-il intelligent — de rectifier lui-même.

M. Ch. B. W. ne semble pas certain de l'intelligence du lecteur du vingtième siècle. Mon Dieu...

Mais le journal n'a-t-il, en effet, qu'un lecteur ?

OSTENDE: GRAND HOTEL WELLINGTON

59-60, Digue de Mer. — Confort moderne.

RESTAURANT WELLINGTON: tout 1^{er} ordre.

Bonneterie Mathieux

47, Marché aux-Poulets, Bruxelles.

Le meilleur spécialiste du pays.

Le mystère

Comment Carnoy est-il devenu ministre ?

C'est, disent les uns, le secret de M. Jaspar, à qui Mgr La-deuze avait dit : « Prenez mon ours » !

Mais Amédée Lynen a une autre réponse, entre deux paisibles et larges bouffées de sa pipe :

— C'est un mystère, dit-il : le mystère de l'Incarnation...

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Télé. 817.89

Fervents de la gaule

rappelez-vous que tous vêtements spéciaux ainsi que bottes de marais et en général tous les articles en caoutchouc sont en vente à HEVEA, 29, Montagne aux Herbes-Potagères, Bruxelles.

Zygmunt Dobrzycki

Pour des raisons que nous avons déjà dites, nous avons dû renoncer, à *Pourquoi Pas?* aux comptes rendus voire même aux annonces d'ouvertures des salonnets : il y a, à Bruxelles, une centaine de petites salles d'exposition et comme chacun de nous compte beaucoup d'amis parmi les peintres, sculpteurs et dessinateurs belges et français...

Nous ne nous sommes pas interdit, cependant, de parler d'une exposition quand elle présente un intérêt exceptionnel et c'est pourquoi nous signalons les tableaux qu'expose en ce moment, au Palais des Beaux-Arts, l'artiste polonais Zygmunt Dobrzycki — un nom plus facile à écrire qu'à prononcer : pour notre part nous avouons que, pour y parvenir, il faut nous y reprendre à plusieurs fois...

Il y a, dans les toiles de cet artiste, un curieux équilibre entre la technique et la spontanéité de la vision.

L'âme des choses, l'intimité des paysages y est exprimée avec une passion secrète, un dynamisme extraordinaire.

Les vases, plats et céramiques de M. Dobrzycki ne sont pas moins intéressants par l'originalité de leur fantaisie.

Paris a fait grand accueil à cet artiste polonais, la saison dernière ; Bruxelles ratifie en ce moment l'opinion de la critique et du public parisiens.

A signaler aussi, à la *Galerie des Artistes français*, chaussée d'Ixelles, une exposition du peintre Paul Sterpin : une des salles contient des paysages de la région de Spy et des rives mosanes, d'une sincérité et d'une fraîcheur impressionnantes ; le peintre a tout particulièrement saisi l'amplitude des ciels de plaine ; l'autre salle montre un certain nombre d'aquarelles d'une facture facile et originale, qui fait penser à l'art simplifié des imagiers japonais.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Quand la grippe règne...

Il faut avoir de l'Arcanol chez soi.
Arcanol coupe la grippe dans la plupart des cas.
Retenez bien le nom : ARCANOL.

Humour écossais

Deux Ecossais, du sang le plus pur, arrivant au bar, s'aperçurent qu'ils n'avaient à eux deux que l'argent d'une consommation. Que faire?... Profondes méditations... Enfin, dans un éclair de malice, l'un d'eux aperçut la solution. Etait-ce assez simple !

— Hello, boy, un apéritif!...

Puis, devant l'apéritif servi, ils attendent patiemment. Rentre une figure de connaissance ; alors, aussitôt, d'une seule voix :

— Oh ! Scotts, mon vieux... votre apéritif qui vous attend... Excusez... nous avons vidé nos verres, fatigués de vous attendre...

Scotts boit son apéritif, puis, comme de juste :

— Et maintenant, dit-il, c'est ma tournée... qu'est-ce que vous prenez ?

Au Roy d'Espagne, Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque (anno 1610) on y fait bonne chère. — Vins et consommation de choix. — Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

L'hypocrisie des lois

Quand un ouvrier, quel que soit le montant annuel de son salaire, acquiert une habitation destinée à son propre usage, il bénéficie de la réduction des droits d'enregistrement et de timbre.

Mais cet avantage n'est accordé aux employés que s'ils ont un traitement annuel inférieur à 7.500 francs, c'est-à-dire quand ils sont dans l'impossibilité matérielle d'acheter une maison, si modeste soit-elle.

Le *Bon Sens*, organe de la *Ligue de l'Intérêt public*, qui fait cette remarque, ajoute :

« Nos lois socialisantes aboutissent à ce fait que les Belges ne sont plus égaux devant la loi qu'à la condition de s'embrigader dans les rangs du syndicat ouvrier. »

Eh ! eh ! camarades socios, avouez tout de même que c'est un peu vrai.

MONTRE SIGMA

La montre-bracelet de qualité.

Pourquoi payer cher, alors que pour un prix modeste, vous pouvez avoir une montre-bracelet « Sigma » qui vous rendra le même service, sous tous rapports.

PIANO H. HERZ

droits et à queue

Vente, location, accords et réparations soignées
G. FAUCHILLE, 47, Boulevard Anspach
Téléphone : 117.10.

On danse

Elle est tout de même extraordinaire, cette furie de la danse qui secoue notre vieille Europe !

Il n'est plus un endroit où l'on ne danse pas ! Partout, au nom du tango et du fox-trot, on se trémousse. on se dandine et l'on se frotte : la mère montre l'exemple à sa fille, le père à ses fils ; des magistrats communaux ou judiciaires prennent des leçons de danse moderne et nos théâtres de genre sont transformés en académies de la cadence et du rythme ; quand l'acrobatie s'y ajoute, le spectacle n'en a que plus de succès.

Nous connaissons tel quartier populaire où un ouvrier tapissier tangué tous les jours chez lui avec son épouse, après le déjeuner, aux sons d'un gramophone de vingt-cinq francs. Le soir, le couple va danser en ville. Le reste de la journée, l'épouse répète des pas inédits, mime des attitudes devant le miroir et donne à quelques amies du voisinage des leçons de charleston, de shimmy ou de black-bottom. Il lui arrive même de s'occuper de son ménage.

Des gens — de ceux que les uns dénomment bons esprits et les autres esprits chagrins — s'en étonnent, s'en affligent et s'en indignent.

Les dissertations sont d'ailleurs puériles. Elles ne changeront rien aux faits qui s'accomplissent.

Le branle-bas qui remue le monde sur des rythmes musicaux anormaux, c'est le prolongement de la grande secousse de la guerre, c'est comme un réflexe pervers du chambardement qui fit vaciller les fondements du monde : nous en avons gardé un tremblement général et organique, qui se traduit par la danse ; après une pareille agitation, l'immobilité subite est impossible.

Le SALON GALLIA'S, 4, rue Joseph II, est arrivé à la perfection avec son idéale ondulution indéfinissable. Demandez-lui conseils. Tous soins de beauté. Procédez les plus nouveaux.

Cent mille francs

à celui qui prouvera que, malgré le prix de cinq francs les vingt, les cigarettes Teofani & Lucana ne sont pas importées de Londres.

Pour l'église de Walsbetz

Le village de Walsbetz, près de Landen (connaissez pas?... connaissons pas non plus) est situé, nous dit-on, dans une des contrées les plus riches du pays flamand ; les fermiers y sont tous dans une aisance qui contraste avec la pauvreté de leur église.

Aussi le curé du village, Pastoor Descheemaeker, a adressé une carte postale-circulaire à un certain nombre de ses ouailles, amis et connaissances, en leur annonçant qu'il les tapait de 7 francs et mettait en conséquence à la poste une quittance de cet import. Et il leur expose le triste état où se trouve son église, qui doit être réfectionnée et, si possible, totalement rebâtie.

Il manque au temple : une sacristie, un orgue, des bancs pour les enfants qui, lorsque le catéchisme leur est

enseigné, sont obligés de s'asseoir sur les marches de l'autel. La tour penche...

Mais laissons la parole au pastoor : *Scheuren van 15 tot 20 cm. in den rez-de-chaussée van de toren is de keuken van de pastorie aangebracht. Terwijl de pot kookt kan de meid (of ik zelf) het klokkezeil trekken.* Ce qui veut dire : « Pendant que la marmite bout, la servante ou moi nous tirons (dans la cuisine de la cure) la corde de la cloche »...

Tableau de genre digne de la palette d'un peintre intimiste de l'école des Teniers...

« Eenig ! niet waar ! » (Unique, n'est-ce pas !) — s'écrie le bon pastoor.

Nous lui suggérons de faire photographier cette petite scène d'intérieur et de vendre la photo au profit de l'œuvre de réparation de l'église.

Mais nous n'attendons pas que cette carte paraisse et nous envoyons 7 francs au compte-chèque postal 37593.

Qu'importe la couleur de l'encre

les chèques postaux peuvent être signés avec un crayon SILVER KING à mine copiante. En vente partout, fr. 1.75.

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

A propos de « l'Île des Ballons »

A propos de l'article que nous avons consacré, dans notre dernier numéro, à la revue : *L'Île des Ballons*, jouée il y a quelque quatre-vingts ans, au théâtre des Galeries, le bibliothécaire de la *Société Royale d'archéologie de Bruxelles* nous envoie cette note intéressante :

« J'ai eu la bonne fortune d'offrir récemment au Musée de la Littérature, actuellement en voie de formation par les soins de l'Académie royale de langue et de littérature françaises, un exemplaire de *L'Île des Ballons*. Sous les pseudonymes « Maître Jean » et « Maître Jacques » se cachent les noms de Romberg et Deleutre. Ce Deleutre à qui nous devons une vivante relation de la Révolution de 1830, en Belgique, a occupé, dans la presse parisienne, une place remarquable, sous le nom de Paul d'Ivoi, pendant les premières années du Second Empire. Il fut le « papa » du père des innombrables « Lavarède » qui ont illustré le roman-feuilleton français. »

TAVERNE ROYALE

TRAITEUR — Téléph 276.90

Foies gras « FEYEL »

Fabriqués à Strasbourg

Exclusivement avec des foies d'Alsace

Nouveau prix courant complet

Vins, Champagne, Caviar et autres spécialités

Tous plats sur commande (chauds et froids).

Le style d'Ensor

Avant la guerre, Ensor publia, dans un journal d'Ostende, *l'Echo*, un article demeuré célèbre, au sujet de feu le bourgmestre Van Isseghem, auquel les édiles ostendais avaient eu l'idée d'élever une statue. Voici comment il décrivait les discussions qui eurent lieu au Conseil communal (Ensor l'appelait : l'« Huitrisie ») et qui aboutirent au rejet du projet.

Après vives discussions hésiées de bourdes solennelles, sauts de carpe, torgnoles, plumassades, nasardes fraîches, faux hor-

lisse, péroraisons, limaçonnages, jérémiades de tritons essoufflés, volées oratoires de grand effet, miaulements suraigus, grognements agressifs, glosements martelés et bredouillements confus dignes d'une assemblée de vieilles lavandières échaudées ou marchandes de quatre saisons coquemardées, nos orateurs mollusqueux, égouillés et contents, se réfugièrent prestement entre de jolies valves sacrées et perlières, et il ne fut plus question de la statue du plus pelliculé des bourgmestres passés, présents et à venir.

Fierens-Gevaert appréciant cette ironie « cocasse, rabelaisienne et vaguement délirante » remarquait que le style de Verhaeren est du François Coppée à côté de celui d'Ensor...

Attention...

Vous demandez toujours des garanties quand vous effectuez un achat, et vous faites bien

Pourquoi, alors, ne pas acheter vos charbons chez Dorsan Marchand, qui donne des garanties sans que vous les lui demandiez ?

DORSAN MARCHAND,
Charbons, coke et bois,
125, rue des Anciens Engs.
Tél. 475.65, Forest, Tél. 416.60

On ne peut pas tout avoir...

Un de nos confrères de la *Flandre libérale* a interviewé le calculateur Inaudi, en ce moment à Gand.

Et il écrit :

A un de nos camarades, Inaudi demanda :

— Monsieur, quand êtes-vous marié ?

— Le 9 février 1899.

— C'était un jeudi, Monsieur. Vous ne vous en souvenez sans doute pas. Vous vous rappelez sans doute beaucoup mieux de la nuit...!

Ce qui prouve que si Inaudi est de première force en calcul mental, il l'est moins en syntaxe française — et quant à la qualité de l'esprit...

L'ondulation permanente

n'est pas coûteuse. En proportion des services qu'elle rend, elle représente certes la forme la plus économique d'entretien des cheveux. PHILIPPE, 144, Bd. Anspach.

Petite histoire racontée à la

TAVERNE RESTAURANT « LOSTA »

24, rue de Brabant

La dernière de Marius

Marius rentre à l'hôtel parfaitement démolé par un accident formidable, si l'on en juge par le nombre important de pansements et bandelettes qu'il porte à tous les membres.

— Eh bien ! Marius, s'informent les amis, que t'est-il arrivé ?

— Un accident épouvantable. Je Figurez-vous que j'ai acheté une 5 HP, pour aller me promener ; cela va très bien : première vitesse, deuxième vitesse, troisième vitesse... Admirable ! Tout-à-coup, voilà une petite voiture de course qui me dépasse, mais tellement vite, mon bon...

— Tellement vite...

— Que j'ai cru que ma voiture était arrêtée... et que je suis descendu, té!

Le petit Hôtel « Losta »,
dernier confort (près la gare du Nord à Bruxelles).

Sources

(ARDENNES BELGES)

**L'EAU
DE TABLE
DES
CONNAISSEURS**

LIMONADES A L'EAU
— DE SOURCE —



Chevron

GAZ NATUREL

PRÉVIENT :

Rhumatisme

Goutte

Artériosclérose

TÉLÉPH. : 870.64

Une fête wallonne

La musique des guides, le *Cercle choral Les XVI*, de Charleroi, le baryton Richard de la Monnaie et les « Scènes du pays noir », telles seront les attractions de la fête du samedi 2 mars, au Théâtre Flamand, organisée par le Cercle Carolorégien, avec le concours des Cercles montois, tournaisien, borain, leuzois, nivellois et verviétois de Bruxelles.

Ce gala, rehaussé de la présence de la princesse Marie-José, est donné au profit de la Croix-Rouge pour les inondés des Flandres.

Chiens de toutes races, de garde, police chasse

au *SELECT KENNEL*, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.
CHIENS DE LUXE : 24a, rue Neuve, Bruzelles. T. 100.70.

Modestie

Les *Nouvelles littéraires* annoncent en un beau placard de publicité : *La Femme partagée*, de Franz Hellens, qui est qualifié : « le plus grand écrivain belge d'expression française »

Rien que cela...

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre.
M. André, Propriétaire.

Le Rouge et le Noir

Quel que soit le sujet mis en discussion par M. Pierre Fontaine, le public afflue, chaque quinzaine, aux séances organisées par *Le Rouge et le Noir*.

Encore que le dernier programme ne promet point de fortes rigolades ni de passionnées controverses, il y avait au *Cygne* la cohorte fidèle des autres séances.

Il paraît que certains partisans de la peine de mort croient le moment propice pour en réclamer le rétablissement. *Le Rouge et le Noir* demandait l'opinion du public à ce sujet.

A vrai dire, ce ne fut pas palpitant ; les orateurs manquaient de conviction : ils étaient persuadés, sans doute, qu'ils parlaient en vain, dans un sens comme dans l'autre, la question n'ayant qu'un caractère purement académique.

Le premier orateur, M. Alb. Bouckaert, et le troisième, M. Drapier, sont adversaires de la peine de mort ; ils nous dirent pourquoi sans rien apporter de nouveau dans le débat.

M. Van Parijs, spécieusement, expliqua qu'une partie de lui-même protesta contre la peine capitale, alors

qu'une autre partie en reste partisan. En passant, Me Van Parijs nous apprit que le nouveau Code pénal cubain prévoit la castration comme châtement de certains délinquants. Mais il omit de nous dire la peine que l'on applique en cas de récidive.

Il y eut encore quelques interventions, en sens divers ; il se trouva même quelqu'un pour demander si l'on peut considérer la mort comme une peine. Si la mort est un châtement, il faut reviser l'enseignement des diverses religions qui représentent la vie terrestre comme une brève épreuve de douleurs et de souffrances que l'homme doit subir jusqu'à ce que la mort l'en délivre, la véritable vie étant dans le mystérieux Au-delà...

**ORGUES MUSTEL
PIANOS PERZINA**

Ag. général : Alb. De Lil, rue Théodoro Verhaegen, 101. Tél. 482,5
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Suite au précédent

On attendait avec intérêt la venue à la tribune de M. le professeur Ley, qui avait accepté d'exposer la question, nouvelle pour le grand public, de la stérilisation de certains individus dégénérés. La stérilisation n'est pas ce qu'un vain peuple pense. Il s'agit en réalité d'une opération chirurgicale tout à fait anodine qui ne prive le patient d'aucun des petits agréments de l'existence.

M. le professeur Ley dénie au législateur le droit d'intervenir dans l'état actuel de l'opinion. La stérilisation des dégénérés est d'ordre purement scientifique et le médecin, en agissant par la persuasion, auprès de l'individu physiquement taré, est seul bien placé pour obtenir son consentement à l'opération, dans l'intérêt supérieur de la société.

Mais tout cela était assez macabre. Il est malaisé de déployer sa verve à propos de guillotiné ou de bistouri, et la clientèle du *Rouge et le Noir* a un faible pour les humoristes

Aussi M. Pierre Fontaine, qui connaît son public, avait-il pris ses précautions : il avait convoqué M. de Bruxelles, c'est-à-dire notre bourreau national. Cet important personnage ne vint pas. Mais il avait écrit une lettre — dont on voudrait bien connaître l'auteur ! C'est une des bonnes pages de la littérature humoristique contemporaine...

ELLE EST CIVILE, et militaire, mâle et féminine, on la rencontre dans le ciel à bord des avions, en mer, sur les transatlantiques, à terre, sur tous les chemins. C'est la Gabardine Destrooper.

Une chaumière et un cœur

C'est là, certes, le désir de toute jeune fille et aussi de tout jeune homme.

Toutefois, le terme *Chaumière* doit être pris ici dans un sens assez large.

Chacun à l'âge des rêves, envisage ladite chaumière sous forme de cottage ou d'appartement coquettement garni.

Ce rêve peut cependant passer dans le domaine de la réalité, si pour décorer et meubler votre home avec goût, vous vous adressez à la maison possédant le plus beau et le plus grand choix de mobiliers,

AUX GALERIES IXLLOISES
118-120-122, Chaussée de Wavre,
IXELLES

Le vin coûte trop cher ! Le champagne un prix fou !!
 Au nom du juste ciel ! ignorant, taisez-vous !
 Le champagne a suivi, dans sa cherté, sa course ;
 Seul un vin reste encor possible à toute bourse,
 Un vin que tout buveur qualifie de nectar,
 Et ce vin, ô bon Belge ! est le BERNARD-MASSARD.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE



est le vin préféré des connaisseurs !
 Agent-Dépositaire pour Bruxelles :
 A. FIEVEZ, 24, rue de l'Évêque. Tél. 294.43

Une zwanze

Un grand journaliste français de nos amis qui, naguère, passa près d'un an à Bruxelles, nous raconte :

« Mon premier contact avec les Bruxellois fut un peu déconcertant. J'avais rencontré un brave garçon, très cordial, et qui ne demandait qu'à m'offrir des verres. Il m'avait tout de suite pris en amitié. Dès le premier jour, il m'annonça qu'il allait m'expliquer la Belgique. « Je vais vous raconter une histoire, me dit-il. Pendant la guerre, après la bataille de l'Yser, notre armée manquait de culottes. Toutes les culottes avaient été déchirées. Alors, nos alliés : la France et l'Angleterre, s'entendirent pour nous en fournir. Et nous reçûmes des milliers et des milliers de culottes. Eh bien ! vous savez ce qui est arrivé ? Toutes ces culottes étaient trop étroites. Les Belges, voyez-vous, mon ami, ça a de gros c... » Il parlait avec tant de gravité que je n'ai jamais su s'il parlait sérieusement : on ne sait jamais où l'orgueil national va se nicher, ou s'il avait voulu se fiche de moi... »

Peut-être ce zwanzeur est-il un de ceux qu'a rencontrés Jean Fayard !

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

Charade

Pourquoi Pas ? compte des amis à Jodoigne, et ces amis le lui font bien voir.

C'est ainsi que le journal hebdomadaire de la localité (68^e année, n^o 7, oui, jeunes confrères) a trouvé cette charade :

Mon premier est une préposition ;
 Mon second est une interrogation ;
 Mon trois est une négation ;
 Mon tout encore une interrogation.

C'est aussi le nom de l'irrésistible et réconfortant hebdomadaire bien connu, l'ami de la danse en rond, le guérisseur radical des humeurs noires et des idées grises, le défenseur du droit et de la vérité, l'ami « particulier » de l'A. B., l'ennemi ouvert et déclaré du tartufe Wibo et de ses tartuferies.

En un mot c'est...

Mais oui... C'est « Pourquoi Pas ? »

Pouvons-nous laisser passer sans nous incliner avec modestie un compliment aussi bien intentionné ?

CHAMPAGNE
BOLLINGER

Le geste des statues

« Suite à votre article sur le langage des statues, nous écrit un lecteur, je me permets de vous dire que la même histoire se répète à la Grand-Place de Bruxelles.

» Saint Michel, le nez au vent, est impressionné par une odeur désagréable et se tourne vers Charles de Lorraine, qui proteste en montrant du doigt saint Boniface, qui se trouve en face de lui ; ce dernier, indigné, dénonce du même geste, de l'autre côté de la place, son voisin, saint Nicolas, qui, baissant la tête, confesse son méfait. »

Vieilles histoires dont s'amuseront nos pères et s'amuseront encore nos petits-enfants.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles.

ACCUMULATEURS

TUDOR

AUTOS

40 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

T. S. F.

Le froid

Tout le monde se demande pourquoi il fait si froid.

« Je crois l'avoir trouvé, nous écrit un lecteur.

Il paraît qu'un certain Nobile serait revenu du pôle Nord en laissant la porte ouverte pour le retour éventuel de ses compagnons de voyage. De là le courant d'air froid qui nous vient du pôle...

Ne croyez-vous pas que l'on pourrait prier le camarade Nobile d'aller au pôle refermer la porte ? Il ne semble pas avoir grand-chose à faire depuis sa rentrée. »

Dans peu de magasins...

vous trouverez un choix comparable au nôtre en cuisinières au charbon ou au gaz, en foyers des meilleures marques belges, vendus au tarif des usines.

Maison Sottiaux 95-97 Chaussée d'Ixelles T. 832.73

Passez chez nous avant d'acheter, cela ne vous engage à rien.

Annonces et enseignes lumineuses

On nous montre une carte-réclame d'un négociant de Braine-le-Château, qui porte cette seule mention :

L'achète au plus haut prix

tous les vieux ornements d'églises hors d'usage

Les églises hors d'usage n'ont pas légion, il doit arriver à ce commerçant de chômer de temps en temps...

???

Dans le haut Ixelles (voisinage immédiat du cimetière) on lit sur un pignon :

MAISON SAINT-JOSEPH

X... et Z...

Accoucheuses diplômées

Avec pareil patron, ces dames comptent-elles sur le Saint-Esprit pour remplir leur maison ?...

Le Diffuseur

Point Bleu

Est le Symbole de la perfection

Film parlementaire

Clément Peten

Les anciens de la Chambre — on appelle ainsi ceux de l'avant-guerre — auront été peinés en apprenant la mort de M. Clément Peten, ancien député libéral de Hasselt.

Quand il entra au parlement, il y a quelque vingt ans, ce fut tout un événement. C'était la première fois, depuis 1830, que le Limbourg, si âprement attaché à sa foi, choisissait un législateur qui n'avait pas reçu l'investiture du clergé.

Loin de là. Les petits abbés en bataille représentaient M. Peten comme l'Antéchrist, et les séides de M. Helleputte, alors empereur de la Campine, pour conjurer le démon, bombardaient les électeurs de caramels.

Quand M. Peten s'installa à la Chambre, on s'aperçut qu'on avait affaire à un fort brave homme, haut de taille et large d'épaules, en sa silhouette de gentilhomme-farmer et dont les idées modérées, l'esprit pondéré et tolérant permettaient à peine de le classer parmi ceux qui, en France, siègent au centre gauche.

Et M. Peten se fût trouvé entièrement à sa place dans la majorité actuelle de M. Jaspar.

Mais, à cette époque, il y avait, entre la gauche et la droite, l'infranchissable fossé.

On ne pardonnait pas non plus à M. Peten d'avoir fait la trouée libérale dans le Limbourg. Car peu après, il était suivi, au Parlement, de M. Neven, l'actuel bourgmestre libéral de Tongres, plus ardent, plus fougueux et plus batailleur.

Tous deux, malgré les excommunications majeures, se tinrent en selle jusqu'au jour où, phénomène curieux, ce suffrage universel qu'ils avaient tant prôné les désarçonna.

Et depuis, le Limbourg revint à son homogénéité catholique et ultramontaine qui date d'un siècle.

Cela durera-t-il ? Les socialistes, qui montrent les cheminées d'usines plus hautes que les clochers d'églises, disent non (disent que non, dirait M. Fieullien).

Place aux jeunes

Il paraît que nous en avons oublié, parmi les « moins de quarante ans », jeunesse bien relative, auxquels leur parti veut aplanir la route vers le Parlement.

A Mons, c'est un poulain de M. Piérard, M. Georges Plumet, qui prendra la place de M. Brenez. Il a fait la guerre en casse-cou, ne reculant devant rien, ce qui lui a donné une réputation, méritée d'ailleurs, de bravoure peu ordinaire.

Il s'en est autorisé pour devenir le généralissime des gardes rouges du Borinage.

Son suppléant est M. Jean Duhot, un aimable journaliste qui dirigea longtemps le quotidien *L'Avenir du Borinage*.

Au pays d'Ardenne, les libéraux se proposent d'élire ce brave lieu liégeois qui, jadis, dépassait de sa haute taille de dépendeur d'andouilles, les cortèges universitaires où l'on conspuait la calotte, savoir M. Paul Heuse.

Fils d'un des plus sympathiques d'entre les chefs progressistes de Liège, il tiendrait à dignement, s'il réussit, la place qu'occupait son père, il y a quelque trente ans. Ce sera, par surcroît, le plus grand homme de la Chambre.

Le communisme nous révélera-t-il de nouveaux hommes ? Les déchirements, la désaffection dont le frappent les dirigeants syndicaux qui avaient un instant louché de ce côté : les désillusions de la politique de Moscou, tout cela contribue à lui donner une mauvaise cote. Et le parti socialiste, qui n'est pas au pouvoir, est là autrement fort pour rassembler les mécontents et les rouspéteurs. Alors, les hommes qui ont quelque chose dans le ventre ne se bousculent pas devant le comptoir de cette boutique désertée.



LA 12 CV. MINERVA
"1929"
VOUS ASSURE
UN CONFORT PARFAIT

MINERVA

RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE

CACHETS C. JONAS

FIÈVRES
NÉURALGIES
RAGE DE DENTS

DANS TOUTES PHARMACIES ; L'ETUIDE 6 CACHETS ; 4 FRANCS

Dépt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

L'indigence intellectuelle du personnel dirigeant du communisme belge est-il cause du résultat de la faiblesse de ce mouvement? Remarquons qu'en France le même phénomène s'observe dans la jeunesse intellectuelle. Un journal parisien a publié l'autre jour la liste — fort impressionnante, ma foi! — de tous ceux qui, écrivains, poètes, artistes, savants, hommes politiques, avaient, dans le désarroi mental de l'après-guerre, suivi le mirage bolcheviste. Tous ont brûlé l'idole et il ne reste plus au pied de l'autel que ce par trop mince Carcel Machin et son orgueilleux enfant de chœur Vaillant-Couturier, Henri Barbusse planant dans un nuage d'encens.

Chez nous, il n'y a, en fait d'intellectuels encore tolérés et non encore dégoûtés, que M. F. Vermeylen, fils du sénateur-professeur, et M. l'avocat Plisnier; mais l'un est bolcheviste officiel, tandis que l'autre a épousé la cause de Trotsky. Ils se neutralisent: le jour où le bon sens les aura réunis, il faudra les retenir par le bas bord de leur smoking pour qu'ils ne courent pas trop à droite.

Propos bataves

L'incident du faux hollandais n'avait pas été porté à l'ordre du jour de la Chambre, mais on s'attendait, la presse ayant annoncé des motions urgentes, à une déclaration immédiate du ministre des Affaires étrangères.

Dans les tribunes de la presse, c'était la cohue des grands jours. Pareillement les tribunes réservées aux invités de marque avaient leur compte, largement. Dans le nombre des spectateurs, une personnalité amstellodamoise

qui, le cours du florin aidant, s'est largement acclimatée à Bruxelles, où elle suit notre vie publique avec une très amicale... indiscrétion. Chaque fois qu'un de nos frontistes fait un petit esclandre orangiste, on n'a qu'à regarder plus haut, à l'une des tribunes réservées: notre brave Batave y est, la main à l'oreille, l'œil en vrille, la bouche en O comme si subitement il découvrait un aspect insoupçonné de l'âme belge.

Comme, l'incident terminé, il descendait de là-haut, avec des airs mi-figue, mi-raisin, il nous dit:

— Est-il possible qu'on ait mené tant de tapage autour de pareille idiotie?

— Hé! mais ce ne n'est pas nous qui avons commencé! Avouez que vos journaux ont marché étourdiment!

— Si vous saviez tout ce qu'on raconte sur votre compte là-bas?

— « On », ce sont les activistes? Alors, vous gobez tout ce que disent de tristes sires qui ont trahi leur pays? Mais vos libéraux, vos catholiques, vos socialistes croient que leurs coreligionnaires d'ici les trompent, les menacent...

— Je ne crois pas — je suis même sûr du contraire — que l'accord franco-belge nous vise. Mais pourquoi ne pas pulvériser les calomnieurs en publiant les arrangements militaires?

— Vous êtes bon! Alors, parce que nous nous unissons pour empêcher qu'une seconde fois on ne vienne tout démolir chez nous, notre état-major devrait étaler tout ce qu'il fera pour barrer le chemin à l'invasisseur éventuel?

— Ce ne sont pas les Allemands qui demandent cette publication...

— Non, ils, le font demander par leurs valets, les activistes: c'est kif-kif...

— Soit; mais alors, puisqu'il y a eu Locarno, est-ce qu'on ne ferait pas mieux de déchirer tous ces traités, comme...

— Comme un chiffon de papier!

— Soyons sérieux. Puisque nous sommes en paix, mettons de côté les vieilles haines, les traités militaires, les hommes de guerre, etc.

— Le maréchal Hindenburg président du Reich, par exemple...

Notre bon Batave n'insista plus et s'en fut, distant, distrait, l'air indifférent et neutre d'un monsieur aux côtés duquel on aurait assassiné son voisin et ami...

L'Unissier de Salle.

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE MARS 1929

Vendredi . .	1	Cendrillon	8	Chanson d'Amour La Nuit ensorc.	15	Thaïs	22	M ^{me} Butterfly Ballet de Romeo-Juliette	29	Relâche
Samedi . .	2	Faust	9	Hérodiade	16	M ^{me} Rogatchevsky S. La Fille de M ^{me} Angot	23	Débora-Jaëlle	30	Werther (5)
Matinée		Thaïs		Concert Philharmonique		Chanson d'Amour La Nuit ensorc.		Cendrillon		Carmen
Dimanche .	3	La Traviata Le Désespoir de Judas	10	Cendrillon	17	Les Contes d'Hoffmann	24	Thaïs	31	M ^{me} Butterfly Le Désespoir de Judas
Soirée.										
Lundi . .	4	AUDITION (1) Chanson d'Amour	11	Siegfried	18	La Walkyrie	25	Récital Paderewski (4)		Lundi 1 ^{er} avril En Matinée Faust Le Soir Mignon
Mardi . .	5	M ^{me} Butterfly Ballet de Romeo-Juliette	12	Thaïs	19	Cendrillon	26	Débora-Jaëlle		
Mercredi .	6	Manon	13	M ^{me} Butterfly Le Désespoir de Judas	20	Faust	27	Chanson d'Amour La Nuit ensorc.		
Judi . .	7	Carmen (2)	14	Cav. Rustic. Pallasse Nymph. des Bois	21	Le Vaisseau Fantôme	28	La Flûte enchantée		

(1) A 7.30 h., Audition de la Musique du 1^{er} Régiment de Guides, sous la direction du Capitaine ARTHUR PRÉVOST.

(2) Avec le concours de M. FERNAND ANSSEAU.

(3) A 3 heures, Récital de chant donné par M. ROGATCHEVSKY, avec le concours du Trio de la Cour de Belgique. — Prix habituels du Théâtre.

(4) A 8.45 h., Récital PADEREWSKI, grande Soirée de Gala au profit des Œuvres de S. M. la Reine.

(5) Avec le concours de M. ROGATCHEVSKY.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

Notes sur la mode

On nous annonce, pour la saison proche, un retour conquérant du boléro dans les toilettes féminines. La taille, remontée à son endroit normal, permettra de nombreuses interprétations de ce complètement vestimentaire. Sera-ce vraiment heureux?... Les couturiers, dictateurs de la mode, se chargeront bien de le faire adopter par nos élégantes. Il fut un temps, qui s'enfonce déjà dans le passé, où le boléro faisait fureur : mais, comme dans la mode et en toutes choses d'ailleurs, c'est l'éternel recommencement, il n'y aura rien de surprenant à ce que nos élégantes s'accoutument de ce revenez-y.

Le boléro se fera simple ou garni, agrémenté de grelots de passementerie, brodé d'or, d'argent, de pierres. Il fera songer à Carmen, au toréador ou au spahi. Il inspirera les chansonniers et les créateurs de danses, sera sûrement un sujet de scène de revue.

Ce sera l'âge d'or du boléro... et ce sera charmant !
Pourquoi pas ?...

FANTASIA, 11, RUE LEBEAU

CHAISES-LONGUES ET FAUTEUILS DE REPOS

L'esprit d'autrefois

Voici un trait plaisant, décoché contre les abus criants de la ferme générale et des financiers de jadis, vrais malandrins en dentelles.

Le contrôleur général des finances, Orry, parlait de ses innombrables employés :

— C'est une véritable armée. Si je les rassemblais tous en un camp...

Un plaisant l'interrompt :

— Cela ferait un camp volant !

???

Ceci encore est assez bien trouvé. Le duc d'Orléans était fort gros. Il racontait qu'il avait failli tomber dans un fossé.

Un courtisan observe :

— Il eût été comblé de vous recevoir.

???

Le Dauphin, petit-fils de Louis XIV, n'était pas bête. Le roi lui disait :

— Mon fils, nous maintiendrons notre couronne.

— Sire, répondit le Dauphin, maintenons-la.

Ce qui voulait dire :

— Maintenant l'a !

Il y a des calembours tragiques...

Apollo

Léon Devos, artiste peintre, expose à l'Apollo, 115, rue Royale, du 2 au 15 mars.

L'honnête homme dans la purée

Un honnête homme, dans la purée, ramasse sur le trottoir une enveloppe contenant dix mille francs. S'il la garde, il se rend coupable d'un vol, et court le risque d'être arrêté... Comment faire ?

Notre homme tire de sa poche son dernier billet de mille francs et le glisse dans l'enveloppe, avec les dix. Après quoi il se rend, d'un pied léger, au commissariat de police.

Il donne son adresse, reçoit les félicitations du commissaire et regagne son logis.

Peu de jours après, l'homme qui a perdu les dix mille francs court les réclamer.

Mais il veut dix mille francs. Or, on en a trouvé onze. Il y a donc erreur.

L'enveloppe reste au commissariat.

Et, un an et un jour après qu'elle y a été déposée, elle est rendue à l'honnête homme qui l'avait trouvée, personne n'ayant pu établir qu'il avait perdu une enveloppe contenant onze mille francs.

Contractez votre assurance sur la vie à la Compagnie « UTRECHT » ; ses conditions sont intéressantes.

Réserves : 1 milliard.

Tarifs gratuits : 30, Bd. Ad.-Max, Bruxelles.

L'ours et l'Ecosse

Ceci se passe dans un village d'Ecosse, où a lieu une grande fête locale. La nuit tombe. Un bonhomme, traînant un ours apprivoisé, cherche de porte en porte un logement où passer la nuit. Les deux auberges sont bondées : plus une chambre à trouver... En fin de compte, après beaucoup de recherches, il tombe sur un particulier qui veut bien le loger, mais chez lequel il n'y a ni écurie, ni grange pour remiser le pauvre ours.

— Je n'ai plus qu'une soupenne... et encore ! dit le brave villageois ; ma bonne y passe la nuit.

— Oh ! qu'à cela ne tienne, répond le bonhomme, vous pouvez hardiment y mettre ma bête : elle est dressée à la perfection et d'une douceur rare.

Convaincu, le villageois tombe d'accord, et l'ours est mis dans le grenier.

Pendant la nuit, le maître d'auberge, pris de scrupules, et malgré tout légèrement inquiet sur le sort de son ours, se lève et grimpe doucement au grenier.

Comme il fait obscur et qu'il entend un bruit, il s'arrête pour écouter : c'est la voix de la servante qui dit :

— Mais, mon ami, voilà la cinquième fois... et tu n'as pas encore enlevé ta pelisse !...

BARBRY TAILLEUR 49, pl. de la Reine
(RUE ROYALE)
Ses nouveautés pour la Saison



LE CHAUFFAGE CENTRAL
AU MAZOUT
LE PLUS MODERNE

44, rue Gaucheref, Bruxelles, Tél. 504.18

Les deux dénouements

De Rochefort, dans la *Lanterne*, cette vieille histoire contée avec esprit :

« L'honnête Ducis avait inauguré le système des deux dénouements. Afin de ménager les âmes sensibles, si nombreuses à cette époque, il avait supposé, dans son *Othello* de fantaisie, qu'au moment où Desdémone commençait à devenir violette sous la pression des oreillers, Yago entraînait en criant :

— Elle n'est pas coupable!

» Il racontait alors que tout le crime de la jeune fille avait consisté à perdre son mouchoir, dont lui, Yago, s'était servi pour ourdir une odieuse machination.

» *Othello* épousait Desdémone et on faisait cadeau des oreillers à la concierge. »

On a vite fait

de distinguer entre toutes, la femme qui apporte dans les détails de sa toilette les soins particuliers que nécessite une mise correcte et élégante. Rien n'est, en effet, plus agréable aux yeux que de fines chevilles enclouées dans les mailles serrées de ravissants bas de soie Lorys.

Le spécialiste du bas Lorys, à l'occasion de l'entrée de saison, met en vente une nouvelle série de bas : le bas « Holly » en soie extra-souple avec baguette brodée à 15 francs la paire ; le bas « Révolution » en soie nouvelle avec talon en pointe et avec grisotte à 25 francs la paire ; le bas « Nature » en soie garantie naturelle avec grisotte à 40 francs la paire.

Les bas Lorys, à Bruxelles : 46, avenue Louise et 50, Marché aux Herbes ; à Anvers : 115, place de Meir, et 70, Rempart Sainte-Catherine.

Mots d'enfants

Voici deux mots d'enfants que nous envoie un lecteur de Saint-Nicolas :

PIERROT (6 ans) (à son cousin Popol (5 ans). — Ma sœur a attrapé les oreillons

POPOL. — Ah!

PIERROT. — Oui, je crois même que ce sont les oreillons ultra-violetts!

Voici l'autre :

POPOL (5 ans) apprend ses chiffres et sait compter $2+1=3$; $2+2=4$ en calculant sur ses doigts.

GINETTE, sa sœur (9 ans). — Et mille plus mille, Popol ?

POPOL. — Non... je ne sais pas compter ça sur mes doigts.



BUSTE

développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galégines** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 10 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Malédiction

M. Prud'homme, dépouillé de sa montre par un pickpocket, va faire sa déclaration au commissariat de police.

Et il ajoute d'un ton solennel :

— Puisse-t-elle marquer pour lui bientôt l'heure du châtiement.

Quel est ce gentleman?

Oui, quel est ce gentleman à l'allure si distinguée, vêtu toujours avec la dernière élégance?... C'est le comte d'Ygrecque, un client de Bruyninckx, cent quatre, rue neuve, le grand chemisier, chapelier, tailleur à la mode.

La phobie de la folie

Le romancier Frédéric Soulié, déjeunant un matin chez le docteur Blanche, lui demanda :

— Comment faites-vous, docteur, pour enfermer les fous que l'on vous désigne ?

— C'est bien simple, répondit le médecin, surtout quand je les connais, je les rencontre, comme par hasard, dans la rue...

Le romancier fronça les sourcils :

— Oui, comme vous m'avez rencontré ce matin, docteur.

— Précisément. Nous causons ; et sans avoir l'air de rien, je les invite à déjeuner. Ils refusent d'abord... J'insiste. Et je fais si bien, qu'ils finissent par accepter.

— Toujours comme moi, reprit Soulié, qui pâlisait visiblement. Et vous les attirez ainsi chez vous ?

— Oui. Et une fois qu'ils y sont, je les retiens pensionnaires...

Soulié n'en entendit pas davantage. Il sauta sur son chapeau et prit la fuite.

Quand on a tout pris,

On en revient à « MARTINI »,

Le meilleur Vermouth.

Oh ! le vilain !

N'est-ce pas, Mesdames, que c'est un méchant écrivain, celui qui a dit :

La femme est l'addition de la pensée, la soustraction du porte-monnaie, la multiplication du genre humain et la division des amis ?

UN BEAU SOURIRE

et la sympathie qui s'en dégage est le résultat d'une jolie denture. Le chirurgien dentiste SIMON JACOBS, à Bruxelles, 85, boulevard Lemonnier, pose des dents sans plaques.

A la gloire des toutous

Ne nous flattons pas trop d'entourer d'égards croissants la gent canine : nos pères avaient déjà pour elle bien des délicatesses. Les Gaulois n'allaient pas volontiers à la guerre sans la compagnie de leurs chiens ; ces chiens avaient, sur le champ de bataille, leur part du butin. Et dans les repas sacrés, les chiens étaient couronnés de fleurs.

Quand le roi de France Charles IV, vint recevoir, à l'entrée de Paris, Isabelle, reine d'Angleterre, le souverain se fit précéder par un charmant petit chien, vêtu d'un mantelet fleurdelisé. Le duc Jean de Berry, à la fin du XIV^e siècle, faisait élever un joli peuple de lévriers et de toutous minuscules, que l'on corrigeait au besoin, mais avec un fouet de cristal. Il avait aussi des épagneuls, et

c'était le temps où on les appelait encore des « espagnols », parce qu'ils venaient à peine de franchir les Pyrénées.

Rubruquis, en traversant l'Albanie, qui n'était pas encore à la mode, y vit des chiens capables de terrasser un taureau ou un lion. Ces chiens voituraient les plus lourds fardeaux.

Anne de Bretagne voulait pour ses lévriers un collier de velours noir où pendaient quatre hermines attachées par des boucles d'or. Charles VIII permettait aux siens de coucher sur le lit royal. C'est tout au plus si l'on disposait prudemment un drap, l'expérience ayant prouvé que les toutous, entre deux gambades, s'oubliaient parfois sans malice.

Eustache Deschamps avait déjà constaté que le chien savait se faire ouvrir toutes les portes ; au palais et au Conseil du roi, à la taverne et chez le paysan...

SI, APRES AVOIR TOUT VU,

vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustreries, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.

Vieille maison de confiance.

Logique des mots

- Est-ce vous qui vous rasez ?
- Oui, pourquoi ?
- Vous vous êtes coupé à trois endroits.
- Que voulez-vous ! ce n'est pas ma faute... mon rasoir ne coupe pas.

AMADO, le café du Guatemala, que vous devez déguster chaussée de Waterloo, 402, Ma Campagne. Tél. 483.60.

Entre amis

- Pourquoi as-tu l'air si emb... nuyé ?
- Ben... voilà... je viens d'acheter une méthode pour faire la cour aux jeunes filles et je ne m'y retrouve pas...
- Comment cela ?
- Be... Be... voilà : le livre dit : « Vous prenez gentiment la main de la jeune fille et vous lui dites avec douceur : Béatrice, je vous aime tant ! »
- Eh ben, quoi ? !
- C'est... c'est que ma bonne amie s'appelle Catherine !...

Que répondriez-vous, Mesdames ?

si vos charmantes amies vous posaient la question : « Où trouver les plus beaux crêpes de Chine, Mongols ou George ? Vous répondriez, à n'en pas douter : « A la Maison Slès, 7, rue des Fripiers. »

Méprise

- Le fermier téléphone à son marchand d'avoine :
- Allo ! la maison Blain ? Oui... bon ; envoyez-moi cent kilos d'avoine, rapidement.
- Au bout du fil on note la commande, puis :
- Pour qui ?
- Et le brave fermier de se méprendre :
- Allons ! ne plaisantons pas ! pour mon cheval !

Avec le Brûleur au Mazout

S. I. A. M.

chaque centime dépensé est transformé en chaleur

AUTOMATIQUE - SILENCIEUX
PROPRE - - - ÉCONOMIQUE

Pour notices et références :

8, Rue du Tabellion, Bruxelles-Ixelles - Téléphone 485,90



Entre marseillais

- Moi, j'ai le nez tellement sensible que je m'enrhume du cerveau en passant devant mon armoire à glace.
- Moi, mon bon, c'est encore plus fort ; je me mets à éternuer rien qu'en croisant dans la rue un commissaire-priseur.

Faites bien attention !...

si vous voulez commander des fleurs... Nous vous informons que notre téléphone porte actuellement le n° 871.71 au lieu de 271.71. — Maison CLAEYS-PUTMAN, 2, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

Les jolies pensées

Charmante, n'est-ce pas ? cette réflexion d'Alfred Capus :

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont incroyables. Que seront leurs enfants ? Je me le demande. C'est encore heureux qu'elles n'en aient pas beaucoup.

Les chaussures «Pazo» chaussent mieux

que toutes autres, les pieds sensibles.
Chaussures « Pazo », 60, rue des Chartreux.

Encore une histoire de Nasredinne Hodja

Nasredinne Hodja emprunte à son voisin sa plus belle marmite. (Il faut vous dire qu'en Turquie, la marmite est le plus important des ustensiles de ménage ; elle sert à tout.)

Peu de temps après, Nasredinne rend la marmite, mais accompagnée d'une seconde marmite, toute petite.

— Comment ! deux marmites ? je ne t'en ai prêté qu'une seule ! dit le voisin.

— Hé ! mon enfant, c'est bien simple : ta marmite a accouché.

— Elle a accouché ? Allons donc, est-ce qu'une marmite accouche ?

— Ce doit être ainsi, puisque voilà sa fille.

Le voisin regarde d'un air de pitié le vieux philosophe, et emporte les deux marmites.

Quelque temps après, nouvel emprunt de la grande marmite. Le temps passe, le voisin commence à s'inquiéter sur le sort de sa marmite.

— Hé bien ! Nasredinne Hodja, et ma marmite ?

— Ta marmite ! mais il y a belle lurette qu'elle est morte, ta marmite.

— Morte ! Est-ce qu'une marmite meurt ?

— Tiens donc, puisqu'elle accouche !

Locomobile 8 cylindres en ligne

EST LA MEILLEURE

36, rue Galois, Bruxelles-Nord - Tél. 547.63

Nos fils

— Quelle sera ta profession, mon enfant ? Il est temps d'y songer, tu vas avoir tes dix-sept ans.

— (Suggestif) Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen, papa, d'entrer comme apprenti chez un rentier ?...

Sens... unique

C'est toujours le même pour vos achats. Voyez les étalages. Bijouterie-Horlogerie.

CHIARELLI, 125, rue de Brabant (près rue Rogier)
BIJOUX OR 18 K. — PRIX AVANTAGEUX.

Des vers pour elle

Après la fortune qui grise,
Arrive, hélas ! Waterloo !
Car, tant va la cruche, Hanau,
Qu'à la fin elle se brise...

La prudence, mère de la sûreté,

vous recommande de faire monter un équipement Bosch sur votre voiture.

Le français tel qu'on le parlait

L'Académie française va, paraît-il, nous doter d'une grammaire. C'est le moment de rappeler cette anecdote.

Mme de Sévigné, s'informant de la santé de Ménage, il lui répondit :

— Madame, je suis enrhumé.

— Je « la » suis aussi, dit-elle.

— Il semble, répondit Ménage, que suivant les règles, il faudrait dire : « Je « le » suis » !

— Vous direz comme il vous plaira ; mais, pour moi, je croirais avoir de la barbe, si je disais autrement...

Sait-on que le prince de Misore a fait garnir de flasques « Esam » les roues de ses voitures. 67, avenue des Hortensias, Bruxelles. — Tél. 581.54.

L'esprit d'autrefois

Boileau, le régent du Parnasse, qui était un fin gourmet et un bon vivant, a payé plus d'une fois tribut au calembour.

Le cardinal de Janson lui disait :

— On eût mieux fait de vous appeler Boivin, car le vin est meilleur que l'eau.

— Oui, Monseigneur, et l'on eût mieux fait aussi de vous appeler Jean-Farine, car la farine est meilleure que le son...

???

Un jésuite raillait Pascal de s'être, à Port-Royal, occupé de travaux manuels :

— Il s'occupe, dans sa retraite, à faire des souliers.

— Je ne sais pas, répartit Boileau, s'il fait des souliers, mais il vous a porté une fameuse botte !...

AUTOMOBILES**LANCIA**

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

LE MAITRE-POELIER**G. PEETERS**

sélectionne les pièces de poëlerie qu'il fournit à sa nombreuse clientèle

38-40, RUE DE MÉRODE Bruxelles-Midi

Pipe historique

Ramsay Mac Donald est, on le sait, un champion de la pipe. Il projette même de faire une collection de pipes célèbres et est à l'affût comme tout collectionneur, de l'objet rare.

Un jour, raconte *Le Cri de Paris*, M. Mac Donald sortit devant M. Rakowski sa belle pipe d'écume.

— Elle m'a été donnée par le roi.

— Celle-ci, rétorqua Rakowski, en tirant de sa poche une modeste bouffarde, m'a été donnée par Lénine.

Et comme le Premier jetait sur elle un regard d'envie :

— Elle est à vous, dit l'ambassadeur des Soviets.

Mais il raconta par la suite à ses amis que la fameuse pipe venait tout bonnement d'un bazar de Londres.

Comme délicatesse, c'est assez bolchevique...

Un comble de raffinement

dans la question chauffage est le remplacement de la chaudière inesthétique de votre chauffage central par la petite chaudière « Mignon ». Celle-ci, de toute beauté, peut se placer dans la plus belle de vos pièces, sans la déparer en quoi que ce soit. Elle vous fait économiser un ou plusieurs radiateurs. Demandez renseignements aux Ateliers de Construction A. C. V., 22, rue de la Station, à Ruysbroeck lez-Bruxelles. — Tél. 455.17.

Uit 't Polderland

Pier stoat in de scheure te deschen. De dokter komt verbi :

— Zeg è kee Pier ge ga neu geen orbeid mée moeten doen weie ; z'ien neu è mesine uitgevonden voè te deschen.

PIER. — En woar zin Menheer den dokter ? Welkinnek' ik oèk en 't wadde hoeren zeggen da joen oèk wel zal doen oèrdig kiken.

DOKTEUR. — Wa zoet da neu meugen zin ?

PIER. — Wel, Menheere den dokter, kennek'ik hoeren zeggen, dan al de jongers die neu geboren worden è rute in hulder achterste en, om deure te kiken ost er en't wat schilt, zoè ge ga gulder oèk zoovele geen werk ni meer en !

Un remède contre le froid

Si vous souffrez du froid, le meilleur remède contre celui-ci est de dîner ou souper chez Wilmus, 112, boulevard Anspach (Bourse), fond du couloir. Chez Wilmus, on mange bien.

Humour anglais

LILY. — Mère était joliment fâchée contre vous, hier soir !

GEORGE. — Pourquoi ?... Je ne vous ai pas embrassée ?

LILY. — Justement... Elle a attendu toute la soirée, l'œil à la serrure, pour rien...



CHARLES JANSSENS

1189 chaussée de Warre
CHARBONS domestiques — BOIS de chauffage (par 250 kg)
 Téléphone : 347,90

La confession

La grand mère qui élève pieusement Monique veut l'envoyer au confessionnal. Monique a huit ans et n'aime pas beaucoup le duo avec le vieux curé qui éternue à travers la grille de la boîte à péchés. De plus, elle aime les masques, les confetti et elle a peut-être trop flirté avec Paul au bal d'enfants du dimanche, sous le loup de velours rose. Mais elle sait que son père et sa mère mènent la joyeuse existence qui convient en ce temps de carnaval. Elle a vu son père déguisé en Polichinelle et sa maman travestie en « femme nue ». Alors elle prend une décision et d'une voix ferme prononce :

— J'irai me confesser, mais je dirai les péchés de mes parents ; cela amusera mieux Monsieur le curé.

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN** sont incontestablement les meilleurs.

Entente franco-belge sur le terrain agricole

La XVIe exposition internationale de *Machines et produits agricoles* est ouverte, jusqu'au 5 mars, au Palais du Cinquantenaire (Palais de l'Habitation). Le stand 152, réservé à la Maison Louis Coquelz, y est particulièrement intéressant.

Un résultat positif de l'entente franco-belge y est prouvé par la propagande à laquelle se livre le bon Wallon H. Krein, en vulgarisant, dans notre pays, les engrais composés d'Auby-Douai, dont les immenses usines, situées à proximité de notre frontière, se sont spécialisées depuis plus d'un demi-siècle dans la fabrication des engrais composés.

Auby-Douai approprie les engrais simples à chaque culture et à chaque sol et les épure.

Ils apportent donc à la terre, après le raffinage, la quintessence de leurs propriétés fertilisantes sans que la nature du sol sur lequel ont les épanché soit altérée en rien.

Une fois de plus, la France apporte à la Belgique son concours pour le plus grand bien de l'agriculture belge.

L'instinct de la conservation,

chez un piéton, s'éveille au son d'un cornet Bosch.

Le duelliste défaillant

Au début de sa carrière, le grand chirurgien Péan avait, un jour, été appelé comme médecin pour un duel.

L'un des deux adversaires manquait de cranerie, au point qu'arrivé sur le terrain il se mit à trembler de tous ses membres. Ses témoins essayèrent de le remonter un peu, mais, au premier engagement, il lâcha son arme, fit volte-face et déguerpi à toutes jambes.

Les quatre témoins, l'adversaire restant et le jeune médecin, se regardèrent moitié riant, moitié déconfits :

— Je connais le mal dont a été pris subitement ce pauvre garçon, fit gravement Péan.

Et, prenant son crayon et son carnet, il rédigea aussitôt, sans sourciller, le procès-verbal suivant :

« Au premier engagement, M. X..., ayant été atteint d'une crise de tachypodie irrépessible, les témoins, d'accord avec le médecin, ont arrêté le combat... »

Ainsi l'honneur était presque sauf, car on connaît peu le grec de médecine, et tout le monde fut content.

PIANOS VAN AART

22-24 place Fontainas. Location. Vente Fac. de paiement.

L'esprit de Chicago

On parle d'un milliardaire américain.

— Comment a-t-il gagné sa fortune ?

— En fumant ; c'est le plus grand lueur du monde.

— Voyons !... On ne peut pas s'enrichir en fumant.

Qu'est-ce qu'il fume ?

— Des jambons...

Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN, s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails, au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine, s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y répare BIEN, VITE et à BON MARCHÉ. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est : Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a., 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

Les mots

Un jeune auteur apporte un manuscrit à un directeur de théâtre et lui en explique le scénario.

— H y a surtout au quatrième acte, dit-il, un incendie qui est appelé à faire sensation.

Le directeur qui est Auvergnat :

— Un incendie ?... Alors, jeune homme, j'espère que vous n'avez pas oublié la « chaîne à faire » !

???

— Il paraît que dans la prochaine revue, Joséphin a un rôle de wattman.

— Il n'en sortira jamais : c'est un rôle écrasant.

FORCE

ET SANTE PAR LES SPORTS

Exerciceurs-développeurs combinés, sports complets depuis 35 francs Football, gymnastique, boxe, escrime.

Vancaelck, 46, rue du Midi, Bruxelles

L'affectueux compliment

Ce jeune poète, employé dans un ministère, a été invité en soirée chez son chef de bureau, auquel il a fait hommage de son premier volume.

— Tous mes compliments... lui dit en l'accueillant le maître de la maison. Vos vers sont délicieux, ravissants, exquis... C'est un véritable régal pour les délicats.

Le débutant, confus, s'incline et savoure avec délices ces éloges dont, modestement, il se déclare indigne.

— Non, non, mon ami, poursuit le bonhomme, ne vous en défendez pas... Je n'ai jamais tant regretté qu'en les lisant de ne rien entendre à la poésie!

La suprême distinction pour un automobiliste est de faire monter sur les roues de sa voiture des flasques « Esam », 67, av. des Hortensias, Bruxelles. T. 581.54.

Nos ketjes

La scène se passe, un dimanche matin, place Communale, à Ixelles. Une bonne femme s'amène affublée d'un chapeau vert, manteau brun assez court, bas crème de laine, souliers noirs, et, couvrant ces derniers, d'horribles guêtres grises jusqu'à mi-mollet, sur des jarabes en O.

On sourit, on se retourne, on chuchote. Et un ketje de dire à son camarade :

— Regarde une fois cette femme-là, avec ses garde-boue!!!

Pour répondre aux nécessités du moment, augmentez votre assurance sur la vie.

Les conditions *up to date* de l'« UTRECHT » vous donneront complète satisfaction. D^lom Belge :

50, boulevard Adolphe-Max, Bruxelles.

Concerts

— Samedi 2 mars, à 8 h. 30 du soir, Salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, unique récital donné par la célèbre cantatrice, Mme Ritter Ciampi de l'Opéra, avec le concours de Mlle Simone Courtin, pianiste.

Location chez Lauweryns.

— Mardi 5 mars, à 8 h. 30, au Conservatoire, concert avec orchestre donné par Mlle Berthe Laventurier, pianiste, sous la direction du maître Arthur De Greef.

Mlle Laventurier est actuellement une des plus brillantes élèves du maître Arthur De Greef. Au programme : concerto en « ut » mineur de Mozart; 2^e concerto en « sol » mineur de Saint-Saëns; 1^{er} concerto en « mi bémol » de Liszt. Location chez Lauweryns.

— Mercredi 6 mars, à 8 h. 30, Union Coloniale, récital de piano de Miss Edith Hilton-Fagge. Location chez Lauweryns.

— Jeudi 7 mars 1929, à 8 1/2 h. du soir, en la Salle de Musique de Chambre. Concert donné par le Trio de la Cour de Belgique, avec le concours de M. Jacobs, altiste.

Au programme des œuvres de Purcell, Haydn, Lekeu et Pierné.

Bureau de location au Palais des Beaux-Arts. — Téléphones 113.74 et 113.75.

PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Le Chauffage central au Mazout système CUENOD. à réglage automatique continu

de la température, est de 15 à 20 p. c. plus économique que les systèmes qui règlent par tout ou rien, c'est-à-dire par une succession d'allumages et d'extinctions.

Qui plus est, et contrairement à ces derniers, il ne soumet pas les chaudières à des variations brutales de régime qui les disloquent et les usent prématurément.

Concessionnaire exclusif : E. DEMEYER, Ing. A. I. G., 54, rue du Prévôt, Ixelles. — Tél. 452.77.

Cela dépend...

Sies vrieg òn zijn'n knècht :

— Huveel kwoeë wijven zijn d'er in de pròchie, Djeef?

— Zèsse, boeëske, às ge de boeëzinnè meetelt!

Sies gaf zijn'n knècht en voté :

— Dòze, gi verdomsche snoitneuse, riep hi colicrig uit, zég nou no ne kier huveel kwoeë wijven er zijn!

— Aïel boeëske, jamerde Djeef, dor en zijn d'er mor vijve, às ge de boeëzinnè nie mee en telt!!

Au pays borain

L'clé d'é pipite é pierdu. On cache après, car l'pipite é serré au clé, mais on n'trouve rié neulvar.

— D'vex wadgé, sti Clémentègne, ungue de buralisses, qu'on a serré l'pipite éié après on a mi l'clef d'vins...

Sauvez la vie

du moteur de votre voiture en lui donnant la nourriture qui lui convient. En l'occurrence, seule l'huile «Castrol» lubrifie parfaitement cet organe délicat qu'est un moteur. Tous les techniciens recommandent d'ailleurs l'huile «Castrol». Agent général pour l'huile «Castrol» en Belgique : P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, à Bruxelles.

Deux ténors causent

— Et tu crois, toi, que les œufs frais éclaircissent la voix?

— Tiens, pardine! regarde les poules, dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

NASH, la voiture de l'élite, à un prix raisonnable. NASH, spécialiste des six cylindres, expose ses derniers modèles 1929, avenue Louise, 87.

Agence générale belge pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg : Maison J. DEVAUX-HAUZEUR. — Service Station, 1, place de l'Yser, 2,800 mètres carrés.

« Othello » à l'Odéon

Un incident comique qui égaya fort, jadis, à l'Odéon, une des répétitions générales de l'*Othello* si remarquablement adapté de Shakespeare par Louis de Gramont.

Taillade-Othello venait d'étouffer Tessandier-Desdémone et, dans son désespoir, il s'écriait en montrant le ciel :

— Il n'y a donc pas de tonnerre là-haut!

Là-dessus, une voix éplorée — celle d'Anatole, le chef machiniste — s'exclama du cintre :

— Mais, M. Taillade, M. le directeur ne m'a pas prévenu qu'il fallait du tonnerre au dénouement!

Vous devinez si la salle fut mise en joie. Quant à Desdémone, elle s'était assise sur son lit pour rire tout à son aise.

Logique

LE MARI. — Comment !... encore un nouvel achat de ma femme !... Elle perd donc la tête !

LA MODISTE. — Mais non, mais non, monsieur, puisque c'est un chapeau qu'elle a commandé...

Ne cherchez pas midi à quatorze heures ;
Ne dites pas Vermouth ni Turin !
Commandez... « UN MARTINI ».

Décorations

Un joli mot mélancolique de l'un de nos plus sympathiques journalistes.

— Comment se fait, cher ami, que vous ne soyez pas décoré ?

- Hélas ! je suis trop vieux.
- Mais autrefois ?
- Autrefois, mon cher, j'étais trop jeune.

Si vous aimez les beaux voyages

et que vous désirez acquérir une voiture de grande race, il vous faut voir la toute dernière création (à nombre de modèles limités) la superbe « Stearns-Willys Knight », 8 cylindres en ligne, SANS SOUPAPES. La « Stearns-Willys-Knight » est capable de performances les plus surprenantes, telles que l'ascension de la Jungfrau en prise directe. C'est une voiture d'une docilité extrême, sa mécanique supérieurement mise au point permet des vitesses variant de 40 à 140 kilomètres avec la plus grande souplesse et sans le moindre bruit. La « Stearns-Willys-Knight » est exposée actuellement aux

Etablissements Maurice WILFORD

PALAIS DE L'AUTOMOBILE

54, rue du Pont-Neuf, 54

Tél. 146.48 BRUXELLES — Tél. 177.80

Agence officielle pour le Brabant

BELAUTO, Soc. An., 130, avenue Louise

Bruxelles. — Tél. 899.65

Les précieuses recettes de l'Oncle Louis

Langue de veau gratinée aux primeurs

Faire une tourte en pâte de feuilletage à six tours. Court-bouillonner la langue de veau. Enlever la peau et découper en fines tranches. Faire cuire à l'eau salée les primeurs : têtes d'asperges, haricots verts, petits pois, asperges vertes.

Dans la tourte, placer une couche de primeurs, une couche de langue et ainsi de suite, en alternant ; finir par des légumes. Couvrir d'une sauce béchamel mélangée de gruyère râpé et de parmesan. Bien assaisonner.

Couvrir d'une couche de parmesan, mettre au four et bien colorer. Il ne faut pas de couvercle à la tourte.

PHONOS ET DISQUES

La Voix de son Maître

La marque la mieux connue
du monde entier

171, Boulevard Maurice Lemonnier
14, Galerie du Roi, Bruxelles

T. S. F.

Le pigeon et l'antenne

C'est beaucoup plus logique que le bœuf sur le toit et, dans peu de temps d'ailleurs, on verra sans doute les pigeonniers s'agrémenter d'une fragile antenne. La T.S.F., en effet, vient de prendre place dans le domaine de la colombophilie : Radio-Belgique a décidé de donner tous les dimanches matin, à partir de 7 h. 30, des émissions spéciales de renseignements transmis des endroits lointains où doivent avoir lieu les lâchers de pigeons. La première expérience de ce genre a été faite dimanche dernier et a pleinement réussi. Quand on considère qu'il y a en Belgique plus de 350.000 colombophiles passionnés, on se rend compte de l'intérêt que présente une telle initiative.

LES PILES

“ LECLANCHÉ ”

sont les meilleures et les plus économiques.

Variétés

La radiophonie française offre maintenant des émissions éducatives : celles des sermons prononcés à Notre-Dame de Paris par le R. P. Pinard de la Boulaye. Cela s'inscrit dans les programmes, entre une séance de cirque de Bilboquet et une audition de *Pas sur la bouche*... C'est très moderne ; personne n'y trouve à redire et tout le monde y trouve son compte.

**LE POSTE RADIOCLAIR
CHANTE CLAIR**

Agent général : 54, rue du Marais, 54, Bruxelles. Tél. 208.26

Pour les mamans inquiètes

Les auditeurs du *Journal Parlé de Radio-Belgique* n'ont pas été sans remarquer que cet excellent quotidien ne néglige pas l'information maritime. Si l'actualité l'oblige à annoncer les naufrages et les grèves de dockers, elle lui permet aussi de donner tous les jours la position exacte des navires qui font le trafic Anvers-Congo et vice versa. Depuis peu de temps, le *Journal Parlé de Radio-Belgique* ajoute à cette rubrique des nouvelles toutes récentes du navire-école *L'Avenir*, qui vogue loin de la mère-patrie. Et cela fait bien plaisir aux mamans des cadets qui, installées devant leur haut-parleur, apprennent le soir que « tout allait bien à bord » le matin.

Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

RADIO INDUSTRIE BELGE

85, RUE DE FIENNES, (Midi)

Signoret et la T.S.F.

L'excellent comédien Gabriel Signoret a donné une conférence, la semaine dernière, au théâtre des Galeries. Traitant de la mise en scène, Signoret en vint à parler de la T. S. F. pour avouer lui préférer le phono. On eût aimé entendre développer les raisons du créateur de l'*Autoritaire*, qui doit cependant avoir tout de même quelque sympathie pour la radiophonie, car, quelques jours plus tard, on pouvait l'entendre parler devant le microphone de Radio-Belgique. Au cours d'une interview familière, M. Signoret évoqua quelques rôles jadis créés par lui, parla de l'interprétation de l'*Avare* de Molière et dit au public belge combien il lui est agréable de venir jouer pour lui tous les ans à Bruxelles.

ACCUS ERDE

LES MEILLEURS

A l'école du village

LE PROFESSEUR. — Toi, petit, dis-moi combien de lait la vache de ton père donne-t-elle par jour ?

L'ELEVE. — Neuf litres, monsieur.

LE PROFESSEUR. — Et que fait-on, de ce lait ?

L'ELEVE. — Nous en buvons trois litres et nous vendons huit litres en ville !

T. S. F. VANDAELE

à crédit 38, rue Ant. Dansaert - Tél. 196 31
4, rue des Harengs - Téléph. 114 85

Le thermomètre

Le médecin avait placé le thermomètre à l'endroit ordinairement réservé à cet ustensile.

— Diable ! dit-il, 39 degrés à l'ombre ! Ce n'est pas encore là que j'irai passer mes vacances.

(Ce « mot » que nous envoie un lecteur, a servi, si nous ne nous trompons, de légende à un dessin d'Abel Faivre. — Note d'Éveadam.)

Le **R. T. A. 4** réalisé par vous-même en quelques heures avec les pièces détachées S. B. R., construites par les Usines qui fabriquent **ONDOLINA** en série et le **SUPER-ONDOLINA** universellement appréciés, vous donnera toute satisfaction. Son fonctionnement est garanti.

Demandez la luxueuse brochure descriptive, avec schéma à grande échelle éditée par S. B. R., elle est en vente au prix de 6 frs dans toutes les bonnes maisons de T.S.F. du pays et à la S.B.R., 30, rue de Namur à Bruxelles.

LA

RADIOTECHNIQUE

Sa nouvelle série
"DARIO" - T. S. F.

R. 75 universelle

R. 78 amplification haute et basse fréquence - Détection

R. 79 trigille basse fréquence

T. S. F. SANSFILISTES !!!
UNE FIRME RECOMMANDABLE !!!
- LE COMPTOIR RADIO-SCIENTIFIQUE -
9, avenue Adolphe Demeur 9 - Bruxelles - Tél. 456.95
- DEMANDEZ LE SUPERBE CATALOGUE ILLUSTRE -

A l'école

LA VIEILLE INSTITUTRICE. — Moi, voyez-vous, je pourrais nommer tous les rois de l'Histoire.

L'ELEVE. — Oui... mais, Mademoiselle, lorsque vous aviez mon âge, il n'y avait pas autant de rois qu'à présent !

Histoire anglaise

Le fantaisiste Wilkie Bad, sortant un soir de l'Olympia en compagnie de joyeux amis, menait un tel bruit dans les rues, chantant, sifflant, sonnant aux portes, que d'une fenêtre un mauvais coucheur impatient lui jeta quelques gouttes d'eau. Cela partit d'un quatrième étage.

Pour se venger, la bande folle alla ramasser des cailloux dans une rue barrée, à proximité, et revint casser les vitres du troisième... Les locataires les accablant d'injures, Wilkie Bad, avec un beau sang-froid, s'expliqua :

— Arrangez-vous avec ceux du quatrième... Pas moyen de jeter nos pierres plus haut...

Il est sage d'acheter des postes de marque tels que :

RADIOBE
SUPER-ONDOLINA
TELEFUNKEN
SIC-FR
ORTHODYNE

chez un technicien expérimenté, pour en obtenir un rendement sérieux

RADIO-M. D. LEINE 15, RUE DE LA MADELEINE
PAYEMENT EN 3-6-12 MOIS



Vers de Rome

On offre à Pie onze — mазette! —
Puisque l'accord arrive enfin,
Un convoi luxueux, et cette
Aubaine met le Pape en train...

Sa Sainteté but le calice
Jusqu'... hallali, tout comme un cerf.
Il devient Prince de... l'éclisse
Grâce à ce beau chemin de fer!

Joyeux, le Prélat se prélassé
Dans son confortable wagon.
Combien lui faudra-t-il de places?...
Bah! Cinq sièges lui suffiront!

Ce railway sera magnifique —
Mussolini a l'œil sur tout;
Il veut — ceci est très logique —
Soigner les... « soupapes » (1) surtout!

Car les affaires d'Italie
Commençaient, las! à se gâter
Et tout allait de mal en Pie...
Il était temps de l'arrêter!

On avait proposé un fiacre
Mais, certes, un train, cela vaut mieux.
Car, aller à hue et à diacre,
Pour un pape, c'était mieux!

Mais le Saint Siège, déjà, pense:
« Si ces voyages sont fréquents,
» Nous aurons de fortes dépenses!... »
Et le Vatican va, tiquant!

« Oui, pourquoi cette voie céleste ?
» Dans les Ordres — soyons loyaux —
» On peut bien aller à pied, peste!
» Car nos habits... ça sert d'autos! »

Marcel Antoine.

(1) Ce mot a été fourni gracieusement par la spirituelle
Mme Héléne Lefèvre.

Rendons à ses arts...

(M. A.)

Caméo

DUERN — ZURUS

DUERN — ZURUS



RAMON NOVARRO

== VIEIL == HEIDELBERG

DUERN — ZURUS

DUERN — ZURUS



AVEC

Ramon NOVARRO
ET
Norma SHEARER

ENFANTS ADMIS

G. CARAKEHIAN

21, PLACE S^TE GUDULE, 22
BRUXELLES

TAPIS ANCIENS

UNIQUE
AU MONDE

Amateurs et Collec-
tionneurs. Achetez
vos Tapis d'Orient
chez

G. CARAKEHIAN
21-22, Pl. Ste-Gudule
BRUXELLES

Une merveille de
créations de Tapis
d'Orient.




Théâtres bruxellois d'autrefois

En 1849

“Bruxelles Père, fils et Cie”

Puisque cette exhumation de quelques revues de fin d'année, représentées à Bruxelles il y a environ quatre-vingts ans, a eu l'heur d'intéresser, à notre connaissance, un certain nombre de lecteurs qui nous ont fait à ce sujet des communications dont nous les remercions, consacrons encore un article à l'une de ces éphémères productions du terroir.

Ce n'est pas tout à fait d'une revue de fin d'année qu'il s'agit cette fois : c'est d'une pièce politique datant de 1849, intitulée : *Bruxelles Père, Fils et Cie*, expression du sentiment public loyaliste, particulièrement démonstratif et enthousiaste au lendemain des heures quasi tragiques que venaient de vivre la dynastie et le pays au lendemain de la révolution de 1848 et de l'échauffourée de *Risquons-Tout*.

La pièce est surtout intéressante par les souvenirs qu'elle évoque. Elle est assez mal faite. C'est un décalque des pièces politiques qui étaient alors à la mode à Paris, la *Grosse caisse* ou les *Elections dans un trou*, les *Grenouilles qui demandent un roi*, les *Caméléons*, *Suffrage universel* ou le *Royaume des aveugles*, la *Volière* ou les *Oiseaux politiques* — et surtout la *Foire aux Idées* de de Leuven et Brunswick. Cette *Foire aux Idées* est restée un modèle du genre. Elle chansonnait les gens et les choses de la politique et en disait de raides aux hommes en place. Alertes, frondeuse et décidée, elle variait son texte à mesure que les événements se présentaient : elle se poursuivait et se renouvelait par « numéros » : elle faisait, pour la satire et la critique, ce que fait aujourd'hui pour la documentation visuelle le « Cinéma quotidien ».

Le public était invité à concourir à la rédaction de ce « numéro » chanté : une boîte aux lettres déposée à la porte du théâtre recevait les couplets qui, s'ils étaient amusants et dans la note de la revue, étaient chantés le soir même.

???

Bruxelles Père, Fils et Cie consacra beaucoup de ses couplets au développement des lieux communs et bro-

PLEYEL

FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALE
DE BRUXELLES
RUE ROYALE

cards sur la politique : ces couplets sont aussi complètement d'actualité en l'an de grâce 1929 qu'en 1849.

Un exemple :

Air : du « Verra »

Aujourd'hui, l'on donne un emploi
A celui qui le sollicite,
Sans prendre la peine, ma foi,
De s'informer s'il le mérite...
Oui, combien de gens à présent,
Sans effort, avec de l'audace,
Preignent la place du talent
Sans avoir celui de la place :
Ils ont la place du talent
Sans avoir celui de la place !...

Voyez encore le couplet où une nation est comparée à un tonneau de vin — et qui vous donne tout de suite la « couleur » de la pièce :

Air : « de sommelier encor, ma chère ».

A ce tonneau je la compare;
Eli' peut comm' lui se diviser :
C'est la mouss' qui du haut s'empare
Et la lie au fond va s'poser.
Eh bien ! la plèbe, c'est la lie
Le noble, c'est la mousse; enfin
Le travailleur, la bourgeoisie
C'est le milieu, c'est le bon vin !

Les personnages de la pièce sont purement allégoriques : c'est la naïveté d'un fubliau ; l'avocat Féfé représente les révolutionnaires de 48 qui entretiennent l'agitation politique par les banquets réformistes. Martial, c'est l'ouvrier tour à tour confiant et désabusé ; Kaléidoscope, c'est le journaliste versatile, toujours prêt à crier avec le vainqueur ; Wantje représente la province flamande, tandis que le citoyen séduit par les idées républicaines venues de France s'appelle simplement et carrément Lutèce. On voit même apparaître à certaines scènes Brutus, « citoyen romain bon républicain et digne de s'asseoir au banquet de la fraternité ».

Tous ces personnages, mêlés à d'autres assez inattendus : par exemple le Littérateur belge, Icare, le Théâtre des Galeries Saint-Hubert, Manneken-Pis et la Brabançonne, se succèdent dans une suite de scènes qui manquent de toute intrigue et presque de tout lien.

Bruxelles fils, qui symbolise les doctrines subversives de Paris, souhaite l'annexion de la Belgique à la France :

Où d'appartenir à la France
Mon âme garde l'espérance
Et je s'rai Belge de cœur, dès
Que le Belge sera Français !

Et il y va de sa profession de foi : « Je veux extirper le flamand... le flamand m'est odieux ! Je veux que les prisons soient supprimées, les passeports abolis, le mariage enfoncé ; liberté, liberté sans borne ; voilà ma devise ! Il faut une nouvelle liste de règlements : il faut délivrer le pauvre de l'impôt, afin qu'il devienne riche, et écraser le riche afin qu'il devienne pauvre ! »

Sur ce, arrive la France qui déclare nettement :

Aujourd'hui, je suis la conquête
Du démocrate ; mais, d'honneur !
Si j'ai la république en tête
J'ai la royauté dans le cœur !

Avec cette France-là, Bruxelles père ne demande pas mieux que de s'entendre, et il ne le lui envoie pas dire : il le lui chante :

Air : des « Scythes » et des « Amazones ».
Que dites-vous ? le Belge aime la France !
Et si de culte il ne veut point changer,
En elle seule il met sa confiance
Lorsque pour lui vient l'heure du danger !
Oui, la Belgique en garde la mémoire ;
Elle a pour vous l'amitié d'une sœur ;
Si votre nom s'inscrit dans son histoire
Le nom de France est gravé dans son cœur.
Oui, plus encor que dans sa noble histoire
Le nom de France est gravé dans son cœur !

Cependant, le banquet républicain réunit tous ses con-

CIGARETTES MURATTI



AFTER LUNCH, frs. 5, la boîte.

Pathe-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence ; simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 650 francs.

En vente chez tous les photographes
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA

104-106, Boulevard Adolphe M... ,

BRUXELLES

AUTOMOBILES

CHENARD & WALCKER

et

DELAHAYE

18, Place du Châtelain - Bruxelles



Mirophar Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY
AMEUBLEMENT-DECORATION
131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 518.20

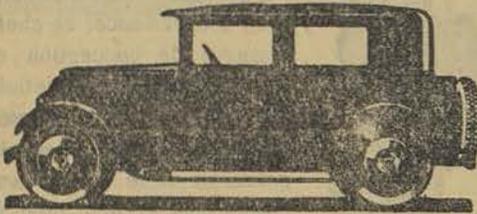
CHAMPAGNE Louis ROEDERER Reims

AGENT REGIONAL :

Oscar GRUNENWALD

49, Rue Saint-Christophe, 49 - BRUXELLES
Téléphone : 407.59

ACHETEZ VOTRE



RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

1929

4 - 6 Cyl.

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace BRUXELLES 113.10
TÉLÉPHONE

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

vives sous la présidence de l'avocat Félé et les dits convives ne tardent pas à se quereller. Félé n'hésite pas à déclarer, pour créer une diversion, que le meilleur moyen de faire triompher ses opinions révolutionnaires, c'est de s'emparer de Bruxelles et de Portefeuille — entendez Léopold Ier. Et Portefeuille répond avec calme par ces simples et sensationnelles paroles que l'Histoire avait recueillies et qui firent plus pour la consolidation du Trône que cent discours et dix batailles : « Pourquoi employer la force ? Si je suis un obstacle à votre bonheur, parlez, Messieurs, je me retire ! » A ce moment, les ouvriers belges font irruption en criant : « Vive la royauté ! Pas de République ! » et leur chef, le drapeau belge à la main, explique : « La République de février m'a enlevé la moitié de mon pain ; je ne veux pas d'une autre révolution qui m'arracherait la seconde ! »... Et l'on arrive fatalement à l'apothéose, que la brochure décrit ainsi :

« La toile du fond se lève. — Le théâtre représente une allégorie éclairée par des flammes. — Premier groupe à droite : *La Belgique*, assise sur le lion belge, tient la Constitution de 1850 et la montre avec orgueil ; elle est entourée de la *Prudence*, du *Commerce*, de l'*Industrie*, du *Génie*, de l'*Abondance*. — Deuxième groupe à gauche : la *Liberté* sortant des Barricades ; à ses pieds, une couronne brisée et des chaînes. Autour d'elle, se trouvent l'*Egalité*, la *Fraternité*, la *Renommée* annonçant la République, le *Peuple* tenant le drapeau tricolore français, indice d'une nouvelle ère de liberté. — Aux pieds de la Belgique est représentée l'*Union* personnifiée par le *Ministre*, l'*Ouvrier* et un *soldat de la ligne*, qui se donnent la main en s'enveloppant du drapeau belge... Au premier plan du tableau, une toile peinte en nuages, dans laquelle est pratiqué un grand vide comblé par une gaze... »

Alors, au milieu de l'allégresse générale, l'ouvrier chante, sur l'air de la *Brabançonne*, ce couplet patriotique qui, comme disait l'autre, n'est pas dans une musette :

De ces succès que l'émeute féconde,
Belges vaillants, ne soyez pas jaloux ;
La Liberté, pour régner sur le monde
N'a plus besoin de s'arrêter chez vous.
Votre gloire, à vous, fut le calme,
Et, s'abritant sous une royauté,
Chez vous la paix a vu fleurir ses palmes
Sur l'arbre de la Liberté !

TOUS

Chez vous la paix a vu fleurir ses palmes
Sur l'arbre de la Liberté !

???

Telles étaient l'affection de la bourgeoisie et du peuple pour Léopold Ier et les dispositions de l'esprit public que la pièce, en dépit de sa médiocrité, fut, pendant de longs soirs, acclamée au théâtre du Vaudeville ; le public n'eut même pas l'air de s'apercevoir combien le dialogue en était raboteux et les couplets péniblement rimés.

Les auteurs reportent modestement le mérite de cette réussite sur d'autres, par une note ainsi conçue : « Le décor, peint par M. Lamy, d'après le tableau de Meganck représentant l'*Apothéose de la Belgique*, les costumes dessinés par M. Luguet et surtout le talent dont les artistes ont fait preuve, ont puissamment contribué au succès de l'ouvrage. »

En réalité, le mérite principal des auteurs consistait à avoir su battre le fer loyaliste pendant qu'il était chaud...

« POURQUOI PAS ? » est le seul périodique belge, dont le tirage, toujours croissant, nécessite l'impression sur une presse rotative depuis le 13 avril 1923.



Les bonnes histoires de l'E. S. L. R.

C'est un officier de l'armée d'occupation qui les raconte.
— Voulez-vous, dit-il, un pendant à vos deux « anecdotes militaires » de la semaine dernière?

La scène se passe inévitablement à l'E.S.L.R.

L'ADJUDANT. — En quoi sont les douilles d'obus?

L'E.S.L.R. — Elles sont en laiton.

L'ADJUDANT. — Non!!

L'E.S.L.R. — ?!... En cuivre?!

L'ADJUDANT. — Non!!!!

L'E.S.L.R. — !!!!!

L'ADJUDANT (après un silence si parlant que l'E.S.L.R. mesure d'un coup tout le risque que court sa permission du lendemain). — Les douilles d'o-bus sont em... bouties.

???

Et ceci me rappelle deux ou trois autres histoires.

Elles se passent, celles-ci, toujours à l'E.S.L.R. au cours d'une expédition topographique sous la conduite d'un lieutenant, excellent homme, mais parfois éminemment cocasse.

Quelque part, peut-être bien aux environs de Cappellen, vers le début de mars, après dégel, un chemin de campagne entre deux haies, mais quel chemin! Les chevaux par deux s'enlissent jusqu'au poitrail dans la berdouille; on jouit intensément, sur la selle, d'entendre les succions régulières des sabots s'extrayant de cette belle boue qu'on ne trouve qu'en Flandre. De la queue de la colonne un loustic crie:

— Attention, un cycliste!

Et le lieutenant, qui marche en tête, tiré sans doute de profondes méditations méridiennes:

— Attention, hein! Tenez votre droite! un vélo!

???

Une heure après. On a mis pied à terre: il s'agit de déterminer l'emplacement d'une voie de tram qui a dû disparaître il y a des années.

Notre lieutenant questionne:

— Qui peut me dire où passait cette voie de tram?

Une voix un peu timide, quoique assez éloignée:

— Ici où nous sommes!

— Ah! et à quoi voyez-vous cela?

— Je viens de trouver un billet de tram!

???

Au retour, halte sur la route, de Brèda, je pense. La carte indique une gendarmerie; or, il n'en reste pas de trace sur le terrain pour la bonne raison qu'elle a été déplacée et que la carte n'a pas subi de correction depuis lors.

— Nous avons, dit le lieutenant, une gendarmerie sur la carte, et une autre sur le terrain (il s'agit ici de la vraie gendarmerie existant effectivement à un autre endroit) donc deux gendarmeries. Qu'est-ce que cela signifie?

UNE VOIX. — Qu'il y a trop de gendarmeries dans ce pays-ci!

N'est-ce pas qu'on rigolait bien à l'E.S.L.R. et qu'on a eu vraiment tort de pousser insoucî la compression!!!



(Briquettes
Union)

chauffage
idéa!

Maison

DESOER

Société Anonyme

47, Rue de l'Ecuyer, 47

BRUXELLES

LIÈGE - ANVERS - GAND

CHARLEROI - LUXEMBOURG

*Le record
de la vente mondiale
en machines à écrire
appartient de loin à l'
underwood
... sans commentaire...*



Ce que tout ménage
doit avoir :

Une lessiveuse

Laquelle ?

LA BONNE

Et quelle est la bonne ?

La « FALDA »

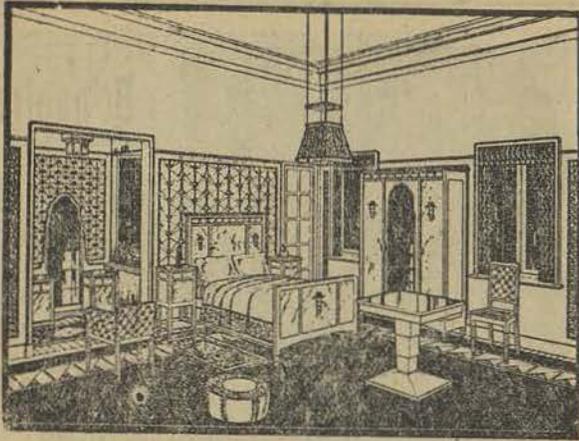
Pourquoi celle-ci plutôt qu'une
autre ?

Parce que cette machine a fait
ses preuves, qu'il y a plus de

15.000 machines en service actuellement et qu'elle est
garantie 5 ans contre tout défaut de construction.

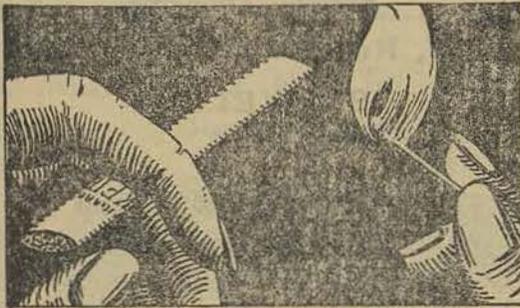
Elle se fabrique en six modèles différents.

La demander à tout électricien établi ou à tout quincaillier important



FORTUNA

BRUXELLES : 21, rue de la Chancellerie, Tél. : 273.30
 ANVERS : 7, Longue r. de la Lunette, Tél. : 331.41
 GAND : 15, rue du Pélican, Tél. : 3101 et 3105



Non plus par habitude,
 mais pour le plaisir chaque
 fois renouvelé de
 savourer une

**Christo-Cassimis
 EL KEIF**

Garantie fabriquée en Egypte

En vente dans tous les bons Magasins
 de Tabacs et Cigares

Exclusivement pour le gros :
 United Tobacco Agencies - Bruxelles



Une femme-poète

Monsieur le Directeur du « Pourquoi Pas ? »,

L'auteur de la poésie ci-jointe me prie de vous l'envoyer, pour que vous lui trouviez une petite place dans le prochain numéro de votre journal.

Elle espère que cela peut aider à la cueillette en faveur des sinistrés.

Bien à vous.

X..., député.

La Louvière, le 22 février 1929.

Ci la « poésie » :

PASTELS SOMBRES

Dédié à M. Dronsart, Directeur général de la Croix-Rouge de Belgique, et à tous les cœurs généreux.

Les géraniums tout recroquevillés,

Ont saigné des pétales carminés;

Mi-flétrics,

Leurs corolles,

Qui s'envolent,

S'éparpillent

Sur la froide pelouse du jardin,

Les géraniums ont pleuré du carmin.

???

Les grands dahlias traînent, lamentables,

Leurs longues, frêles tiges sur les sables,

Plus d'aubépines,

Plus d'églantines,

Meurent les roses,

Dernières écloses.

Des chrysanthèmes, les fleurs sont fanées,

Les arbres sèment des feuilles rouillées.

???

Il pleut, il grêle ! Du Nord, le vent tonne;

C'est l'hiver qui chasse le gris automne !

La neige tombe,

..... tombe

.....tombe !

Mornes fleurs blanches,

Larmes des anges,

D'un linceul, elles drapent chaque toit

Hélas ! combien de malheureux ont froid ! !

Envoi.

Nous qui, du sort, sommes favorisés,

Ayons pitié des pauvres sinistrés...

Pour les aider en ce moment tragique,

Donnons à la Croix-Rouge de Belgique.

Felixa WART-BLONDIU.

Nous ne sommes pas contrariants et nous ne voudrions pas refuser à M. le député X... et à Mme Felixa Wart un plaisir qu'il est en nos moyens de leur procurer. Nous devons ajouter cependant que nous craignons que ces vers n'agissent moins sur la bourse de leurs lecteurs que sur leur rate.

La X^e Foire Commerciale et Industrielle de Bruxelles

Un problème préoccupe, chaque année, les organisateurs de la Foire Commerciale : c'est le logement des étrangers de plus en plus nombreux, attirés dans la capitale par cette imposante manifestation industrielle et commerciale.

Le Bureau Officiel de Renseignements pour Etrangers, situé 10, Grand'Place, s'efforce de caser confortablement et dans des conditions avantageuses les participants, les acheteurs, voire les simples curieux et le Comité de la Foire n'a reçu aucune plainte, mais, au contraire, des félicitations et des remerciements.

Les dirigeants de la World's Fair bruxelloise insistent tout particulièrement auprès des propriétaires d'hôtels, pensions de famille, etc., qui désirent être recommandés aux étrangers, de prévenir sans le moindre retard, le Bureau Officiel de Renseignements, 10, Grand'Place, Bruxelles.

De Malines à Anvers en chemin de fer en 1835

Voici une lettre trouvée dans des papiers de famille par un ami de Pourquoi Pas?. Elle a été écrite d'Anvers à sa grand'mère paternelle par le mari de celle-ci: Victor Audoin, professeur du Museum d'histoire naturelle de Paris et membre de l'Académie des sciences.

Par ces temps où les hommes parcourent le libre ciel à l'allure de 300 kilomètres à l'heure, cette lettre sur les premiers voyages en chemin de fer ne manque pas de piquant.

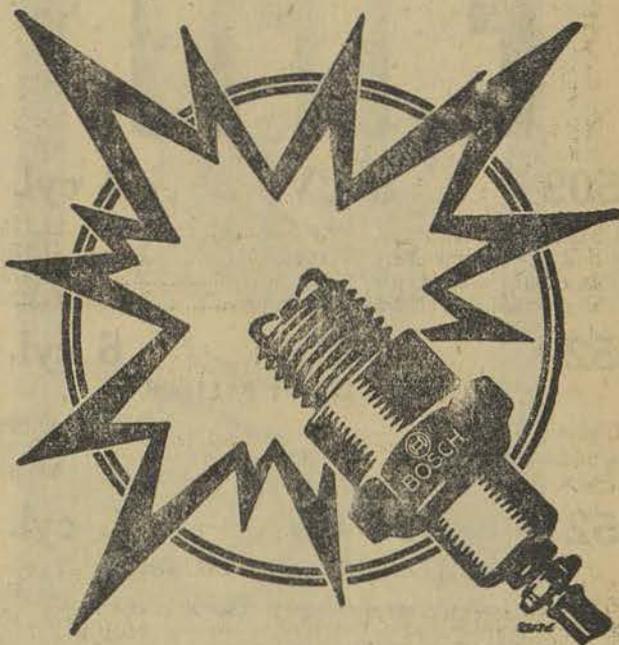
L'auteur de la lettre avait fait en chemin de fer le trajet Bruzelles-Malines et, comme on va le voir, en diligence le trajet Malines-Anvers.

???

Me voici arrivé sans encombre dans cette belle ville, après avoir été lancé à Malines presque comme une bombe! En effet, on compte de Bruxelles à Anvers onze lieues; Malines est à moitié chemin; or, nous avons m.s, dans le second trajet à Anvers 3 heures, tandis que nous n'avions mis à Malines que trente-deux minutes! Tu vois, chère amie, quelle différence entre les deux véhicules; aussi la diligence m'a-t-elle paru bien monotone, après avoir goûté d'un moyen de transport si prompt et en même temps si commode.

Figure-toi une sorte de gros tonneau deux fois plus long que ceux de nos porteurs d'eau filtrée, monté sur quatre roues, le tout en fer et jetant de la fumée par un tuyau de quelques pieds de hauteur, et tu auras une idée de l'extérieur de la machine qui va être attelée à une vingtaine de voitures couvertes ou découvertes, véritables omnibus, garnis de bancs en bois sur lesquels 5 à 600 voya-

La BOUGIE BOSCH



EST TOUJOURS LA MEILLEURE

En vente dans tous les garages et chez le concessionnaire exclusif pour la Belgique :

ALLUMAGE-LUMIÈRE, S. A.

23-25, rue Lambert Crickx, BRUXELLES

La plus belle gamme de voitures:

PACKARD

HOTCHKISS

HUDSON

ESSEX

Anc. Etabl. PILETTE

15, rue Veydt & 6, rue Faider - BRUXELLES

Tél. : 473.65, 497.29, 437.24

FIAT

509 8 CV. 4 cyl.

Châssis	fr. 21,175
Conduite intérieure 4 places	31,175
Faux cabriolet, 2 places	31,375
Faux cabriolet (Royal), 4 places	34,275

520 12 CV. 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis	fr. 40,000
Conduite intérieure, 5 places	53,000
Faux cabriolet, 2 places	53,000

521 14 CV. 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis	fr. 45,000
Conduite intérieure, 7 places	68,500
Coupé limousine, 7 places	72,500

525 18 CV. 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS
NOUVEAU TYPE ULTRA-RAPIDE

Conduite intérieure	95,000
---------------------------	--------

Toutes ces voitures sont livrées avec 5 pneus

Englebert

et tous les accessoires

AUTO-LOCOMOTION

35-45, Rue de l'Amazone, 35-45
Salle d'Exposition, 32, avenue Louise, 32
BRUXELLES

Téléphone 765 05 (No unique pour les 5 lignes)

Un **TAPIS** s'achète

chez

BENEZRA S. A.

41, rue de l'Ecuyer, BRUXELLES

et

La collection la plus complète en
**Tapis d'Orient
et d'Europe**

Nouveaux arrivages

LES PRIX LES PLUS BAS

geurs sont assis ; nous étions à ce voyage, m'a-t-on dit, 547 hommes, femmes, enfants, nourrices, bourgeois, prêtres, laitières, paysannes de divers costumes, les uns avec leurs effets de voyage, les autres avec leurs outils pour travailler, ceux-ci avec des paniers pleins de denrées, ceux-là ayant leurs paniers vides et sans doute leur bourse bien garnie. C'est l'assemblage le plus curieux que l'on puisse voir ! Avant le départ, il règne dans toute cette foule une agitation extrême ; chacun, ayant reçu un numéro de voiture, cherche cette voiture et, quand il l'a trouvée, il se place sur un banc également numéroté.

J'occupais le numéro 22, et la voiture où j'étais placé contenait vingt-huit voyageurs ; il y en a qui en reçoivent plus de trente ! Bientôt, à cette agitation succède un calme plat ; tout le monde est casé, toutes les portières sont exactement fermées.

Alors on voit arriver la machine qui doit mouvoir tout ce convoi ; elle passe lentement à côté de toute la ligne de voitures, un seul homme est placé sur elle et la gouverne ; à peine une minute s'est écoulée qu'on entend le bruit de la cloche ; puis, aussitôt après, on sent sur toute la ligne une très petite secousse ; elle vous avertit que vous venez d'être fixés à la machine ou au remorqueur. Quoique était resté debout se trouve forcément assis par cette faible impulsion. Une seconde n'est pas écoulée qu'on se sent déjà traîné ; d'abord très lentement durant deux à trois secondes ; puis, le mouvement s'accélère petit à petit, et, au bout d'une minute, vous avez acquis une vitesse telle que vous ne pourriez pas reconnaître un de vos amis s'il passait tout près de vous. Il est curieux de voir avec quelle rapidité tous les objets environnants semblent filer à côté de vous ; mais on ne la juge bien que lorsqu'on a sous les yeux quelques corps se mouvant dans la direction que vous suivez. J'ai vu des enfants courant de toute leur force et qui, se mettant en mouvement à la tête de la file des voitures, n'avaient pas fait dix pas qu'ils se trouvaient à la queue. Un cheval qui était lancé au grand galop faisait l'effet d'un individu qui, dans une course de chevaux, voudrait lutter à pied avec le meilleur coursier.

Jamais aucun spectacle n'a produit sur moi un effet comparable à celui-ci, et je conçois très bien que, lors de l'inauguration de ce moyen nouveau de transport, les gens du peuple, et surtout les paysans, qui assistaient à cette cérémonie, aient été frappés de stupeur et se soient jetés le visage contre terre. M. Morren, qui y assistait, m'a raconté les faits curieux et que je n'ai pas peine à croire ; encore aujourd'hui, un grand nombre d'hommes et de femmes de campagne se rendent sur les côtés du chemin de fer, et j'ai vu sur leur visage un air d'étonnement qui, chez quelques-uns, tenait beaucoup de la frayeur.

Nul doute qu'on ne puisse doubler et même tripler la vitesse. J'en ai causé avec des gens du métier très capables, et chargés par le gouvernement de Belgique de divers chemins qui, dans très peu de temps, seront livrés à la circulation. Indépendamment qu'on ne sent aucun cahotement et qu'il semble qu'on glisse sur une surface unie, on n'éprouve aucune difficulté de respiration ; j'avais, comme beaucoup de personnes, peine à le croire, mais le fait est si vrai que si on ne jetait pas les yeux sur les objets environnants, on ne se douterait pas qu'on marche avec vitesse.

Je pense que ces détails t'intéresseront ainsi que notre petit entourage, sans en excepter mon cher Prosper, auquel tu expliqueras que toutes ces voitures sont attachées ensemble et roulent sur des rainures en fer au moyen de roues excavées, en sorte qu'il n'y a pas moyen que les voitures se dévient du chemin tracé. Il y a sur toute la route, à certaines distances, des hommes chargés de balayer, et Prosper concevra qu'ils se sauvent bien vite quand ils voyent le gros tonneau arriver.

On nous écrit

Les « J. T. S. »

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Très bien, votre « Remember » du numéro 760 relatif aux « J. T. S. » de la « Gazette »!

Tous les anciens qui furent de la grande bagarre auront éprouvé un doux réconfort, lors des froids récents, en pensant à l'hiver 1917 et en se rappelant, par exemple, certaines factions nocturnes aux postes d'écoute, par 10 ou 15 degrés sous zéro, ou encore certaines patrouilles dans le « no man's land » gelé; le séjour au « bachten de kuppe » était, pour le moins, aussi désagréable qu'à Bruxelles...

Les abris en « Vaderlanders » constituaient à cette époque d'idéales armoires frigorifiques et les gourdes procuraient gratis le café glacé.

Nous ne nous sommes jamais plaints, que je sache, de n'avoir pas reçu, en ce temps-là, de soupe chaude, de ne pas avoir eu des lits bien bassinés et des chaussures imperméables... Nous ne portions même pas envie à ceux de nos compatriotes qui, restés au pays, se faisaient décerner le titre de « J'ai-tant-souffert! »

Et nous n'en voulons pas davantage aujourd'hui à ceux qui lèvent le doigt pour signaler quels furent à cette époque leur détresse et leur martyre...

H. M...

Voilà un ancien combattant plein de bonne humeur et tel que tout le monde les aime et les estime.

Service accéléré

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

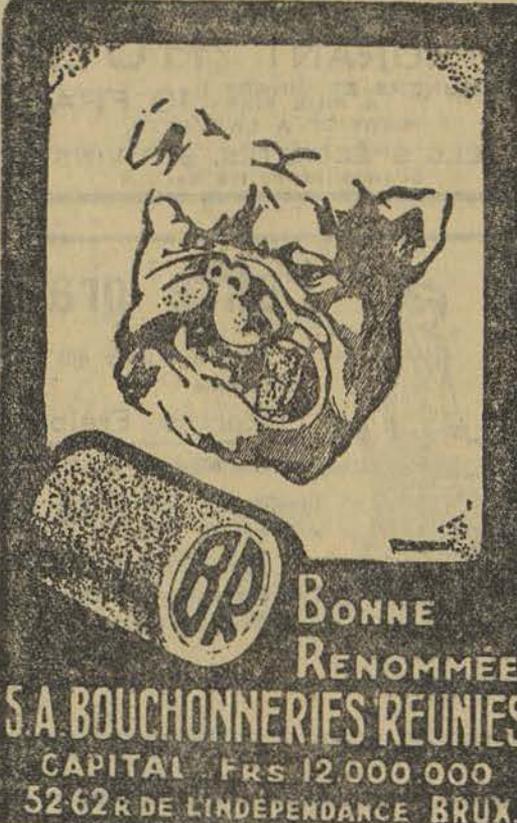
Un comble de célérité!...

Vous quittez Paris à 19 h. 30 par le rapide et vous arrivez à Bruxelles à 33 h. 10, soit 13 heures 40 minutes après!...

Voir page 221 des horaires du 1er février au 14 mai.

Recevez mes sincères salutations.

P. Bracke.



**BONNE
RENOMMÉE**

S.A. BOUCHONNERIES REUNIES

CAPITAL FRs 12 000 000

52-62 R. DE L'INDEPENDANCE BRUX.

Une Chaumière

un Coeur.....



et un
SICER

STUDIO
HAMS

Pour vous faire mieux goûter le charme et le confort du home.

SALON
D'EXPOSITION
ET DE
DÉMONSTRATION

35.

AVENUE DE LA
TOISON D'OR
(PORTE LOUISE)
BRUXELLES

TÉLÉPHONE 856,06

SALON
D'EXPOSITION
ET DE
DÉMONSTRATION

35.

AVENUE DE LA
TOISON D'OR
(PORTE LOUISE)
BRUXELLES

TÉLÉPHONE 856,06

CARREFOUR HAUSSMANN
22, rue Drouot, PARIS
RESTAURANT HUBIN
SES DÉJEUNERS ET DINERS
A PRIX FIXE 10 FRANCS
SERVICE A LA CARTE
SES SPÉCIALITÉS, SES VINS
GRANDS ET PETITS SALONS

J'offre gratis



la machine à laver qui lessive
mieux que

l'Express - Fraipont

Modèle 1928

Lessivage public chaque lundi
à 15 heures.

Demandez catalogue
1 et 3 rue des Moissonneurs,
Bruxelles-Etterbeek
Tél. 365.80

SERVO-FREIN DEWANDRE

Montage sur toutes voitures

MINERVA, 20 et 30 CV	2.200
EXCELSIOR	2.000
NAGANT, 6 cylindres	1.800
BUICK STANDARD et MAS	1.750
P.N. 1 300	1.650

ATELIERS A. VAN DE POEL

51, Avenue Latérale. — Téléphone 490,37
UCCLE (Vivier d'Oie)

Les Matelas les meilleurs
Les Lits anglais les plus confortables
Les Somniers métalliques les plus solides

Bergen - Tenaerts

BRUXELLES

68

Rue de Schaerbeek



Chronique du Sport

Samedi dernier, la salle d'armes Léopold et Julien Merckx donnait son gala annuel. Ce fut une fête charmante et, mieux que cela, présentant un intérêt soutenu du début à la fin de son programme copieux. Il en est d'ailleurs toujours ainsi chez le sympathique « Patron » qui, par son labeur et sa science des armes, a réussi à donner à l'Institut qu'il créa, voilà cinquante ans, une notoriété qui s'étend loin, bien loin au delà de nos frontières.

On n'y vit pas monter, sur l'estrade, des Gaudin et des Petschauer ; non, mais un lot de lames belges part culièrement distinguées sut fréquemment arracher les bravos d'une assistance qu'il avait, par moment, réellement emballée. Et puis — faut-il l'ajouter ? — comme dans tout milieu moderne qui tient à être à la page, le jazz présida, jusqu'aux heures inavouables, aux ébats tantôt trépидants, tantôt langoureux, d'une foule de « premiers smokings » et de verts-galants, rivalisant d'ardeur et de brio juvéniles !

Ce fut un succès sur toute la ligne, succès qui est d'ailleurs dans la tradition des fêtes organisées par le toujours si alerte doyen des maîtres d'armes belges.

Toujours si alerte ? Euh ! euh ! Mais qui, diable, peut se vanter d'avoir jamais vu le père Merckx aux mains des disciples d'Hippocrate ?

Pourtant ! Quand la guigne s'en mêle... Eh bien ! ce cœur de vingt printemps, ce coffre d'airain, qui défie les hivers de la vie, ce lutteur tenace qui bouscula tous les obstacles de l'existence — et combien d'élèves ! — ne sut pas, cette fois, parer les coups que lui porta la grippe perfide !...

Et malgré sa belle vaillance, le « Patron » dut renoncer — étonnement sans précédent et qui rompt une très vieille tradition — à présenter Linsell, un des bons produits de son enseignement féminin. Je vous l'ai dit, le père Merckx a toujours vingt ans et c'est d'un pied léger et le cœur... ardent qu'il donne le meilleur de lui-même pour initier des escrimeuses en herbe aux finesses et aux subtilités du noble art des armes.

Il y réussit toujours d'ailleurs à merveille. N'est-ce pas lui qui forma, puis dirigea, pendant l'entraînement, plusieurs années durant, Miles Jenny et Edith Addams, escrimeuses de classe qui s'imposent en tête de tous nos palmarès féminins ?

Samedi dernier, c'est une nouvelle de ses recrues qu'il comptait faire valoir, Mlle Marcelle Devos, jeune licenciée en éducation physique, fraîchement émoulue de l'Université de Gand, et qui, par la longue initiation aux exercices rationnels auxquels elle y fut soumise, témoigna de moyens heureux, avant-coureurs d'un bel avenir sportif.

Ce fut donc Julien Merckx qui remplaça le « Patron » au pied levé... Lorsque le jeune speaker — un débu-

tant — qui avait pour mission de présenter aux nombreux spectateurs les tireurs prenant successivement possession de la planche, annonça que « le professeur Léopold Merckx, indisposé, déclarait forfait », ce fut dans l'assistance un « Oh ! » de désappointement unanime et sincère. Surpris par cet accueil, et rougissant comme une jeune fille, le speaker voulut mettre le public au courant du mal dont souffrait le maître et il ajouta : « Le maître est atteint de rhumatismes ! » Cette fois, ce ne fut plus un murmure collectif de regret qui lui répondit, mais un sonore « Snotneus ! » de protestation : c'était le papa Merckx qui, s'étant faufilé parmi ceux venus pour le fêter, « rouspétait » d'un poumon témoignant d'une résistance coriace au mal. Des rhumatismes ! des rhumatismes !... le Patron, supercarstar, bientôt quinquagénaire rhumatisme ! A d'autres ! On en reparlera peut-être dans un quart de siècle !

Victor Boïn.

Petite correspondance

Lecteurs de Tamines. — Adressez-vous au journal *La Conquête de l'air*, 14, rue de Namur.

St... — Nous notons, pour vous être agréable, que le titulaire de la rubrique : « Recettes de cuisine », au vingtième siècle, s'appelle l'abbé Lard et qu'il s'occupe aussi des questions relatives à la dénatalité française. Enfin, nous prenons note de ce que le docteur Wibo a inscrit pour devise, sur son papier à lettres : « Wallez-vous la face ! »

N. V. — Il n'y a rien de sarcastique dans notre réponse : nous voulons simplement éviter une longue et inutile controverse.

M. W., Gand. — Elles datent de loin, vos deux anecdotes. Merci tout de même de l'intention.

B. D. — Le petit papier que vous nous envoyez n'est pas du genre de ceux que publie *Pourquoi Pas ?* La gueule de Vorax large ouverte l'attend...

CETTE INTERESSANTE BROCHURE EST GRATUITE.

T.S.F.

et vous est indispensable, que vous vouliez construire un poste d'amateur ou installer un récepteur d'une des meilleures marques. Demandez-la aux

ETABLISSEMENTS L. VAN GOITSENHOVEN

9, Rue Neuve, 9 BRUXELLES Téléphone 299.39

DENTS

Système américain. Dents sans plaque. Denti-rs tous systèmes fournis avec garantie. Réparation et transformations en quelques heures d'appareils faits ailleurs

DENTIER INCASSABLES

EXTRACTIONS SANS DOULEUR - Prix modérés - Renseignements gratuits

INSTITUT DENTAIRE BIORANE

Dirigé par médecins-dentistes

8 RUE DES COMMERÇANTS, BRUXELLES (P. d'Auvvers)

Consultations tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h., le dimanche de 9 à 12 heures



LA MÉNAGÈRE PEUT SE PASSER DE LA CUVE ORDINAIRE QUAND ELLE POSSÈDE UNE

DOUCHE-LESSIVEUSE

"GÉRARD"

Démonstration gratuite. Catalogue sur demande

30-34, rue Pierre Decoster, Brux.-M^d

TÉL. 445.46

Réserve

a

'NUGGET'
POLISH POUR CHAUSSURES.

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES

**Le Coin du Pion**

Des *Nouvelles de La Louvière* du 21 février 1929, article sur la visite du Roi aux écoles techniques de Morlanwelz : Parmi les membres du conseil communal, nous avons signalé la présence de M. Hoyaux. M. Hoyaux était absent, mais M. Jourdain assistait à la cérémonie.

Cette affaire
N'est pas claire...

comme on chante dans *Miss Helyett*.

???

Grand Vin de Champagne George Goulet. Reims.
Agence : 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone 314.70

???

De *l'Ami du Peuple*, du 20 février, à propos des asphyxiés de l'asile de Livois.

...Cependant, comme le gaz d'éclairage est plus lourd que l'air, il s'amasse en une couche d'environ un mètre au-dessus du sol.

Mais comment donc s'envolent, à Bruxelles, nos ballons de la Coupe Gordon Bennett quand on les gonfle avec du gaz d'éclairage « plus lourd que l'air » ?

???

CECIL HOTEL BRUXELLES NORD

son restaurant, à prix fixe et à la carte (entrée par le hall de l'hôtel).

???

De la toujours jeune et sémillante Milly, dans la *Gazette* du 18 février 1929 :

En ce qui concerne la généralité des membres de mon sexe, je pense qu'elles n'auront rien à perdre à un petit changement. Les hommes, m'a-t-on assuré, ne détestent pas les femmes un peu potelées; ils n'ont pas à craindre avec elles de se blesser aux arêtes.

Ah! Milly! fofolle de Milly! tais-toi... tais-toi!!

???

Puisque vous êtes décidé à faire réfectionner votre plancher usagé faites-le une fois pour toutes. Le seul recouvrement qui convient et qui est inusable, tout en étant luxueux, c'est le véritable Parquet-Chêne-Lachappelle, en chêne de Slavonie. Demandez prix et visitez : Aug Lachappelle, S. A., 32, avenue Louise, à Bruxelles, T. 290.69.

???

Un lecteur nous signale que nous allons commettre une grave erreur en fêtant l'an prochain le centenaire de notre indépendance. En effet, dans le numéro de *Pourquoi Pas ?* du 22 février (dernières lignes de la page 336) nous avons affirmé qu'en 1847, il y avait un gros quart de siècle que nous jouissions du régime nouveau. Il y aura donc bientôt, fait remarquer justement ce lecteur, deux lustres que nous aurions dû illuminer.

Couvrons-nous la tête de cendres...

Du *National bruxellois* du dimanche 24 février 1929 :
Bonne capture à Ostende. — La gendarmerie d'Ostende vient d'arrêter le déserteur Oscar Simmesael. Arrivé le 13 février, il cambriola l'habitation d'un brigadier de police, rue Royale, une maison rue Wellington.
 On croit être en présence d'un des cadavres des deux aviateurs disparus dans cette région il y a une quinzaine de jours...
 On croit... mais ce dont on est certain, c'est qu'on est en présence d'une erreur de mise en page...
 ???

EXTINCTEUR *Pyrene* TUE le feu SAUVE la vie

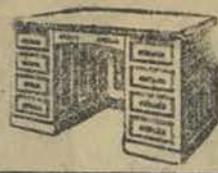
???
 Le *Courrier du Soir* de Verviers donne le vol à cette belle pensée :
 Les gens du « Peuple » font penser à des crapauds qui croasseraient vers le soleil, espérant obscurcir son éclat !
 Obscurcir le soleil à coups de gosier n'est pas une idée banale ! D'autre part, les crapauds qui « croassent » dénoncent à l'évidence des gens qui ne sont pas très forts en ornithologie !...
 ???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300.000 volumes en lecture. Abonnements : 10 francs par an ou 8 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 113.22.
 ???

Du *Mercur de France*, 15 février :
 Très doux, écrit en un style dont on voit rarement le pareil, ce livre apporte une grande paix au lecteur (mais il ne faut pas croire qu'il manque d'action : chaque conte fait trépigner).
 Nous trépigions, nous trépigions paisiblement.

MAISON HECTOR DENIES
 FONDÉE EN 1878
 8, Rue des Grands-Carmes
 BRUXELLES
 TÉLÉPHONE 212.59

 INSTALLATION COMPLÈTE DE BUREAUX



Extrait d'un article publié par le *Soir* du 24 février, article intitulé : « Belgique et Pologne » et dans lequel M. Filipowicz, ministre de Pologne en Belgique dit *in fine* (du moins d'après la version du *Soir*) :
 Le roi et la reine des Belges (pendant la guerre) donnaient à la nation l'exemple de l'héroïsme par leur travail infatigable sur le petit secteur de la Belgique, libre de l'occupation.
 Cette analogie du sort facilitait sensiblement mon travail, car on ressentait à chaque pas la compréhension réciproque, empêche même une inspection sous la quille.
 Par suite du naufrage, la superstructure est cassée en deux au centre du navire; mais maintenant il n'y a plus aucun danger que la coque se brise, le bateau reposant à plat, quoique piquant du nez.
 La fin de cet article est vraiment tendancieuse. Que M. Filipowicz compare notre pays à un navire, c'est son droit; mais qu'il laisse entendre que sa superstructure (il s'agit de la querelle des langues, sans doute) est brisée en deux par suite du naufrage (la guerre et l'occupation), c'est exagéré.
 Il n'est pas vrai non plus que nous sommes à plat; mais il faut admettre que nous baissions le nez depuis l'élection d'Anvers... Ce n'est toutefois pas une raison pour nous le dire d'aussi sévère façon.
 Quant à la phrase : « ...la compréhension réciproque empêche même une inspection sous la quille... », nous vous laissons le soin de l'interpréter, voulant rester dans une prudente réserve.




BON pour un échantillon

Messieurs,

Je désirerais recevoir un échantillon de votre café appelé "Le CAFÉ DES AMATEURS" par les connaisseurs de cafés, puisqu'il réunit, par son goût et son arôme exquis, toutes les qualités des meilleurs cafés: Mokka, Santos, Bogota, qui le composent;

et, d'autre part, "Le CAFÉ DES NERVEUX et des personnes faibles du cœur" par les médecins, puisqu'il joint à ces qualités celle d'éviter les dangereux effets de la caféine, élément nocif, éliminé par un procédé unique, breveté en France qui, tout en extrayant la caféine, n'amoindrit en rien la force et la saveur de la "reine des boissons".

Ci-joint frs. 2.50 en timbres-poste. Veuillez donc m'envoyer votre échantillon par retour du courrier.

NOM _____

et ADRESSE: _____ Dépt. "P.P"

À découper et à envoyer avec frs. 2.50 en timbres-poste au service des échantillons de la

CAFÉ HAG S. A.
 Bruxelles, 87 Rue de l'Hotel des Monnaies

"Le café peut déterminer chez certains individus névropathiques, des palpitations, de l'érythème, des insomnies, et souvent des intermittences du cœur qui peuvent aller jusqu'à provoquer des crises analogues à celle de l'angine de poitrine".
DICTIONNAIRE USUEL DES SCIENCES MÉDICALES par M. Dechambre, Mathias Duval, L. Lereboullet, membres de l'Académie de Médecine, p. 255.

"Le café décaféiné quelle que soit la dose employée, ne provoque ni exagération des réflexes, ni a fortiori des phénomènes spasmodiques".
DU RÔLE DE LA CAFÉINE par M. Bisquet, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Nancy, et M. Tiffeneau, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, p. 14



LE COIN DE LA LOUFOQUERIE

Alphonse Allais, mort en 1905, fut un des princes de l'humour. Son esprit participe à la fois de la gaieté gauloise et du flegme britannique. Chimiste distingué, il mêla curieusement la réalité à la plus étourdissante fantaisie. Rien ne donnera mieux une idée de sa manière que ce dialogue entre un voyageur parisien qui débarque à Anvers et un chauffeur anversoïis :

— Chauffeur, conduisez-moi rue Montorgueil !

— Mais, monsieur, la rue Montorgueil n'existe pas à Anvers.

— Je vous dis qu'elle existe, puisqu'on m'y a donné rendez-vous !

— Mais, monsieur, je vous jure...

— Ne jurez pas !

Alors, le chauffeur :

— Écoutez, monsieur, il est bien possible qu'elle existe à Anvers, cette rue Montorgueil, mais alors, elle ne s'appelle pas comme ça !...

Un cérémonial fixé.

Entre les mille renseignements qu'on implore de moi, chaque jour, des quatre coins du monde entier (et auxquels, à mon grand regret, le loisir me manque de répondre), une demande m'a particulièrement, et à plusieurs reprises, frappé :

« Peut-on, non sans décence, assister à une inhumation en tenue de cycliste, et avec sa machine ? »

Après une longue, fatigante et minutieuse enquête, je suis en état de répondre.

Et je réponds : oui.

De l'avis général recueilli sur 1.123 points différents du globe, on peut assister aux inhumations en tenue de cycliste et avec sa machine (dessus ou à côté, selon l'allure du convoi).

Dans presque toute l'Australie, dans la partie nord-ouest de la Nouvelle-Zélande, on manufacture des bicyclettes spécialement destinées à cet emploi.

Ces machines sont rigoureusement noires, sauf les parties de métal composées exclusivement d'argent.

Le pneu est fabriqué d'un caoutchouc blanc (comme on l'obtient facilement par la vulcanisation à la magnésie).

La lanterne doit être allumée et voilée d'un crêpe.

(A San-Francisco, on admet comme deuil la lanterne à verre violet, mais cette coutume ne semble pas devoir s'implanter aisément dans les autres Etats de l'Amérique du Nord.)

L'insigne porté ordinairement à la boutonnière ou à la casquette est sévèrement proscrit : il doit être remplacé par une grosse larme en argent.

Pour la tenue personnelle du cycliste, du noir, bien entendu.

Si le défunt ne faisait pas partie de votre famille, les bas en damier noirs et blancs.

A l'enterrement d'un cycliste des îles Auckland, auquel j'assistai, je fus particulièrement frappé d'un petit cérémonial que je verrais avec plaisir s'acclimater en France.

De même qu'aux obsèques des militaires les tambours résonnent de *n* minutes en *n* minutes ; de même, à ces funérailles, les assistants cyclistes agitaient tous ensemble leurs grelots à des intervalles déterminés.

L'émotion ainsi obtenue est intense.

Au cas où le cher disparu pédalait lui-même (de son vivant, bien entendu), on fait suivre son cercueil de sa machine entièrement voilée et tenue à la main par un fidèle serviteur ou un ami dévoué.

...Tous les folt'culaires vendus aux vieux partis trouveront, sans doute, superflus et frivoles ces détails funèbres.

Moi, je crois bien faire en fixant, dès maintenant, un cérémonial appelé — trop souvent, hélas ! — à nous rappeler que les morts vont vite, même quand ils renoncent à la bicyclette.

Alphonse Allais.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE



**MAROC
ALGÉRIE
TUNISIE
SAHARA**

Pays du soleil et de la lumière
44 Hôtels " Transatlantique "

*Du Confort, du Repos, du Plaisir
de l'Hivernage, de l'Exotisme.*

Toutes combinaisons de voyages à forfait,
25 itinéraires différents.

AUCUN SOUCI AUCUN À LEA

Ecrire ou s adresser à :
**l'Agence de la C^{te} G^{te} Transatlantique
Office Belge des Compagnies Françaises
de Navigation**

29, boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

TÉLÉPHONE 184 84 184,85
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : BELGFRAV

TÉLÉPHONE : BRUX. 373.52

CHÈQUES POSTAUX 520.39

MAURICE VAN ASSCHE DÉTECTIVE

47, Rue du Noyer, 47
BRUXELLES

EXPERT EN POLICE TECHNIQUE
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DE CRIMINOLOGIE

MEMBRE FONDATEUR
DE L'UNION BELGE



- DÉTECTIVES PROFESSIONNELS -

6, Rue de l'Amblève, 6
LIÈGE

EX - POLICIER JUDICIAIRE
DES PARQUETS & SURETÉ MILITAIRE A. B.

RENSEIGNEMENTS --

-- SURVEILLANCES

Commerciale et Industrielle du Liège (C.I.L.)

BILAN AU 31 DECEMBRE 1928

ACTIF

Immobilisé :	
Immeubles	fr. 5,926,212.87
Amortissements 1927	120,464.58
	Fr. 5,805,748.29
Mobilier	fr. 549,504.70
Amortissements 1927	166,037.50
	883,467.20
Installation centrale du Marly	3,980,990.31
Frais de constitution	453,837.60
Amortis en 1927	453,837.60
(P. mem.)	—
	Fr. 10,120,205.80

Réalisable :

Titres en portefeuille et participations	fr. 388,731,239.15
Lièges en stock	8,888,436.48
Comptes-courants	58,122,472.66
	355,742,148.29

Disponible :

Caisse et chèques-postaux	232,390.19
Banques	25,359,588.59
	25,591,978.78

Comptes d'ordre :

Titres déposés par les administrateurs et commissaires (800 parts sociales) (p. m.)	—
	Fr. 391,454,332.87

PASSIF

Dettes de la société envers elle-même :

Capital	fr. 40,000,000.—
Prime sur augmentation de capital	96,829,433.60
Réserve légale	423,647.53
Réserve extraordinaire	160,642.53
	Fr. 137,439,723.66

Dettes de la société envers des tiers :
Créditeurs divers fr. 118,803,204.35
Restant à verser sur particip. ... 85,825,000.—

199,628,204.35

Comptes d'ordre :

Déposants de cautionnements (administrateurs et commissaires) (p. m.)	—
Profits et pertes :	
Résultat bénéficiaire	54,382,404.86
	Fr. 391,454,332.87

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DOIT

Frais généraux	fr. 3,995,776.03
Résultats bénéficiaires	54,382,404.86
	Fr. 58,382,180.89
Résultat bénéficiaire	fr. 54,382,404.86
Amortissement sur mobilier pour ramener ce poste à 1 franc	383,466.20
	Fr. 54,002,938.66

Répartition :

Réserve extraordinaire	fr. 40,000,000.—
Réserve légale	700,146.93
Dividende de 5 p.c. à 50,000 act. privilégiées anc.	35,000.—
Dividende de 5 p.c. à 132,000 actions privilégiées nouvelles	66,000.—
Premier dividende de 16 fr. à 125,000 parts sociales anciennes	2,000,000.—
Premier dividende de 8 francs à 56,800 parts sociales nouvelles	454,400.—
20 p.c. au conseil d'administration et collège des commissaires sur fr. 10,747,391.73	2,149,478.35
Deuxième dividende de 56 fr. à 125,000 parts sociales anciennes	7,000,000.—
Deuxième dividende de 28 fr. à 56,800 parts sociales nouvelles	1,590,400.—
Solde à reporter	7,513.38
	Fr. 54,002,938.66

AVOIR

Bénéfice de l'exercice	fr. 58,382,180.89
	Fr. 58,382,180.89

STÉ A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

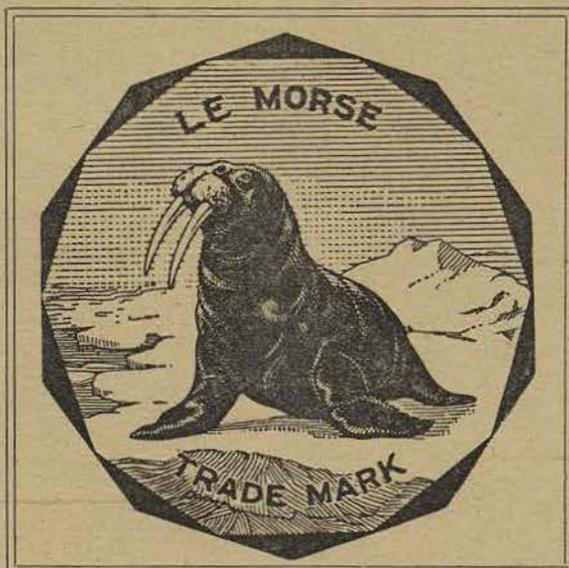
INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES

TOUS PROJETS GRATUITS

The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique
« LE MORSE »

SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

- - DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS - -

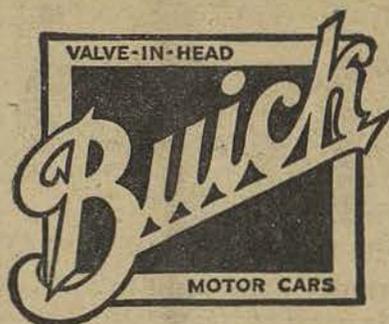
Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40,

Passage du Nord, 24-30

ANVERS, BRUGES, BRUXELLES, CHARLEROI, GAND, IXELLES, NAMUR,

OSTENDE, etc.



Si la qualité d'une voiture peut se mesurer au succès qu'elle obtient auprès du public, il suffira de dire que la **BUICK** détient tous les records de vente au monde, non seulement dans la classe des voitures de luxe, mais aussi dans les classes de voitures à 4, 6 ou 8 cylindres, coûtant 1295 doll. ou plus.

De même que la fameuse La Salle 8 cylindres en V créa les nouvelles formes de radiateur, capot etc. la **BUICK** a créé une nouvelle forme de carrosserie, dont les lignes seront copiées aujourd'hui par des voitures qui sortiront demain.

Depuis 25 ans, la **BUICK** reste en tête de toute la construction automobile. A ce jour, plus de 2,500,000 voitures ont été livrées à la clientèle; ses usines sont toujours les plus importantes au monde pour la fabrication de voitures de luxe et de qualité, et ses ressources financières qui sont pratiquement inépuisables lui permettent d'envisager l'avenir avec un succès encore plus beau que ne fut son passé.

Que votre nouvelle voiture soit une 6, 8 ou 12 cylindres, vous pouvez être assuré que vous ne recevrez pas une plus grande valeur intrinsèque que celle que vous offre la **BUICK**.

Essayez-les toutes, et vous achèterez une... BUICK

Paul-E. COUSIN, S. A.
2, Boulevard de Dixmue, BRUXELLES